En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 12 AVRIL 1950 — No 22

OBSERVATOIRE

Ridicule et grotesque

C'est ainsi que l'**Osservatore Romano**, organe du Vatican, a qualifié le procès qui s'est terminé à Prague, la semaine dernière. Dix moines catholiques y ont été condamnés, l'un aux travaux forcés à perpétuité, les autres à des peines variant de deux à vingt-cinq ans d'emprisonnement.

La plupart de ces religieux: Rédemptoristes, Prémontrés, Jésuites, Franciscains, Dominicains, remplissaient de hautes fonctions, soit dans l'administration de leur ordre, soit dans l'enseignement. Il est évident que le gouvernement communiste de Tchécoslovaquie a voulu abattre des chefs influents et courageux afin de priver les catholiques de leurs lumières et de leurs exemples, et de soumettre plus facilement l'Eglise à ses lois diaboliques.

Les accusations sont connues: haute trahison, espionnage, complot contre la sécurité de l'Etat, etc. Ce sont les mêmes, avec quelques variantes, qu'on a portées contre les autres chefs catholiques qui souffrent aujourd'hui dans les prisons de Hongrie et de Yougoslavie.

Le procès a été mené rondement et les journalistes étrangers n'ont pas obtenu la permission d'y assister.

Les observateurs se demandent si le gouvernement de Prague ne traduira pas bientôt devant les tribunaux Mgr Beran, toujours prisonnier dans son palais épiscopal, et dont il n'a pu vaincre la résistance.

De toute façon, les communistes ont engagé la lutte à fond contre l'Eglise en Tchécoslovaquie. Ils ne croient plus devoir user d'hypocrisie et de ménagements à son égard.

Le pape a déjà demandé des prières pour ceux qui endurent l'une des plus terribles persécutions religieuses de l'histoire, derrière le rideau de fer.

Aucun catholique ne voudrait oublier ce devoir de fraternité chrétienne.

* * *

Opinion d'un professeur de géographie

Les prédictions sur la population future du Canada ne manquent pas. Chacun y va de la sienne, même des immigrés européens de fraîche date. Et comme il est toujours difficile de brider le rêve et l'ambition, nous en voyons de toutes les couleurs et de toutes les dimensions. Un grand politicien de Toronto, de passage dans l'opposition à Ottawa, a déjà affirmé que la province de l'Ontario pouvait, à elle seule, contenir une population de cinquante millions d'habitants. Il a oublié de nous dire si elle pourrait aussi les faire vivre.

Un professeur de géographie de l'université de Toronto a cité le même chiffre, mais pour tout le Canada. Les professeurs sont habituellement plus modestes que les politiciens. La science leur apprend ce que les autres trouvent parfois à la fin d'une élection.

Naturellement, il base ses prévisions sur la géographie du pays. Ce qui, à tout prendre, n'est pas si bête.

La nature, dit M. Griffith Taylor, décide pour une bonne part, et avant l'homme, de l'avenir d'un pays. Le Canada est grand, aussi grand que l'Europe qui compte 500 millions d'habitants. Pourrait-il grossir sa population jusqu'à ce chiffre fabuleux?

Il a des mines de toute sorte, un soussol très riche. Mais l'homme ne vit ni de charbon, ni de pétrole, ni d'uranium. C'est à l'agriculture qu'il demande principalement sa nourriture quotidienne. La pêche lui en fournit aussi, pour les jours maigres.

Or, les terres arables du Canada sont limitées par rapport à son étendue. Et il faut aussi tenir compte de la température dont dépendent les cultures. On ne fera jamais pousser grand'chose sur les rocs couverts de neige une bonne partie de l'année.

En considérant ces facteurs premiers, M. Taylor pense que le Canada pourrait avoir, un jour, une population de 100 millions. Mais il aurait alors atteint un point de saturation égal à celui de l'Europe. Et si ce point est devenu critique pour celle-ci, il le serait aussi pour nous. Mieux vaudrait donc ne pas nous en approcher de trop près.

Pour maintenir un bon niveau de vie, M. Taylor affirme que la population future du Canada ne devrait pas dépasser 40 ou 50 millions d'habitants. C'est trois fois plus que ce qu'il a en 1950.

D'ici quelques années, les Canadiens peuvent donc dormir en paix. Ils n'auront pas besoin d'émigrer pour aller peupler l'Angleterre.

* * *

Pas de pouvoir magique

Une brave dame de Vancouver qui préside à une école féminine de citoyenneté, demande à tous les Canadiens d'apprendre les deux langues officielles du pays. Elle trouve étrange, étonnant, qu'un si grand nombre n'en parlent qu'une au détriment, pense-t-elle, de l'unité nationale.

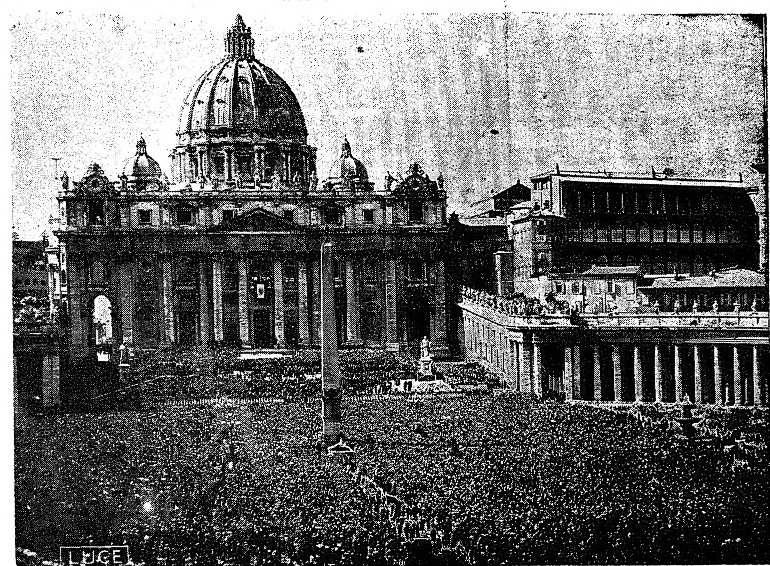
Elle demande notamment aux politiciens de langue anglaise de parler aussi facilement le français que les politiciens de langue française, l'anglais.

Ce n'est pas là un rêve impossible et Mme Bray a bien raison de s'étonner que tant de nos députés et même ministres libéraux peuvent à peine baragouiner quelques mots en français.

Il ne faut pas croire, toutefois, que le bilinguisme possède le pouvoir magique de créer l'unité nationale. Il peut être, tout au plus, un instrument d'entente.

C'est au coeur même de l'homme, et non au bout de la langue, qu'il faut chercher la source de l'unité. Avec des sentiments de justice et de charité, on peut toujours s'entendre, même sans se comprendre. S'ils font défaut, on peut s'attendre à n'importe quelle discorde même avec l'unité de langue.

S. P.



Les catholiques de toutes les parties du monde, unis en une même foi, continuent d'affluer à Rome pour prier sur la tombe des apôtres et gagner les indulgences extraordinaires de l'Année Sainte. Malgré ses travaux et ses fatigues, Notre Saint-Père le pape reçoit chaque semaine en audience des milliers de pèlerins et leur adresse des paroles de réconfort et d'espérance. A Pâques, environ 500,000 fidèles se sont rendus à la basilique et sur la place Saint-Pierre pour entendre le discours du pape qui a demandé au monde de retourner à Dieu afin de retrouver la paix.

La politique provinciale

Revue générale des travaux de la session qui a été dissoute mercredi dernier

La tâche difficile des députés de l'opposition

Par CLEMENT DUPRE

La Législature de l'Alberta a été prorogée à 9h.15, mercredi le 5 avril, après trente jours de sessions, par l'honorable J. J. Bowlen, lieutenant-gouverneur. Un total de 84 bills furent étudiés au cours de la session et reçurent l'assentiment royal. C'était la troisième session de la 11e Législature de la province; elle avait été convoquée pour le 23 février.

Au cours de cette session, M. Manning a présenté le plus gros budget de l'histoire de l'Alberta, soit près de 75 millions. Pour la première fois depuis que le parti créditiste est au pouvoir, le gouvernement prévoit un surplus financier dans l'administration. Celui-ci serait d'environ deux millions.

En général, comme il fallait s'y attendre, le gouvernement s'est servi au cours de la session de son immense majorité, 51 à 6, pour imposer à la Chambre sa volonté. Malgré son petit nombre, cependant, l'opposition a fait un travail assez efficace d'analyse et critique. Les deux députés les plus bruyants, tout le long de la session, furent deux anciens créditistes; ils tentèrent de harceler le gouvernement sur tous les sujets. Les libéraux et les C.C.F. qui composent l'opposition officielle et qui ne jouissent chacun que de deux députés, avaient une tâche difficile. Il faut comprendre les difficultés pour deux hommes de digérer, d'étudier et d'analyser dans tous leurs détails techniques 84 bills qui leur sont présentés, très souvent, à peine quelques heures avant la discussion à la Chambre. Le gouvernement a l'avantage d'être aidé de ses fonctionnaires et de connaître longtemps d'avance les diverses mesures proposées.

En somme, le programme législatif du parti au pouvoir fut approuvé tel que présenté par les ministres. Seul le fameux bill des comtés a subi quelques amendements non prévus par son parrain, M. Gerhart, et cela grâce non seulement à l'opposition, mais surtout à l'attitude de quelques députés créditistes et à l'opinion publique. Celle-ci fut présentée par les associations d'instituteurs, par des fonctionnaires municipaux et par quelques journaux. Une seule mesure fut rejetée. Bien uqe présente par des députés ministériels; elle avait la forme d'un bill privé. Un groupe de sportifs d'Edmonton voulaient obtenir le privilège d'organiser un club d'éleveurs de chevaux et de construire une piste de course qui aurait fait concurrence aux courses organisées annuellement sous la direction de l'Exposition d'Edmonton. Ce n'est qu'au moment de la troisième lecture que le bill fut défait par un vote de 26 à 23.

Charte d'Edmonton

Un bill, plein de conséquences pour la ville d'Edmonton, demandait l'amendement de la charte de cette ville pour lui permettre de consentir des concessions, sous forme de réduction de taxes, à des entrepreneurs qui s'engageraient à construir des édifices d'utilité publique, soit des hôtels, soit un ensemble d'édifices divers selon le plan Detwiler qui entraînerait une dépense dépassant 25 millions pour édifices commerciaux au centre de la ville. Le plan inclurait des facilités de stationnement pour 2,000 automobiles, un marché, un auditorium, des bureaux et des magasins.

Pensions

Parmi les mesures législatives de la session, on trouve une augmentation de la pension de vieillesse pour les résidants de la province. D'après la nouvelle loi, les personnes qui ont dépassé 70 ans recevront désormais une pension de $50.00 par mois, la plus haute au Canada. La part fédérale de cette pension sera de $30.00, et le reste sera fourni par la province.

La Législature approuva aussi un plan pour aider à financer les écoles et les municipalités dans leurs nouvelles constructions. Pour fins scolaires, le gouvernement est autorisé à garantir l'intérêt sur 75% du montant requis et à avancer sans intérêt le quart des sommes nécessaires.

Pour ce qui regarde les municipalités, l'on vota la somme de 5 millions, sous forme de prêts aux autorités municipales, à un intérêt de deux pour cent pour des projets qui se paieront d'eux-mêmes. Au cours de la session, l'hon. D. B. MacMillan, ministre des Travaux Publics, annonça d'importants travaux de voirie.

Circulation routière

Une des dernières mesures adoptées par nos députés apporta plusieurs amendements à la loi de la circulation. Elle vise à diminuer le grand nombre d'accidents sur les routes. Les punitions pour les infractions à la loi seront désormais plus sévères et l'on fera parvenir à tous les automobilistes de la province une copie du nouveau code afin que tous soient renseignés.

Loi des liqueurs

Les amendements apportés à la loi des liqueurs ne sont pas aussi grands que l'on avait d'abord cru. Ils visent principalement à rendre plus facile la surveillance de la police vis-à-vis ceux qui enfreignent la loi. Pour cette raison, l'on permet à certains clubs privés de servir des cocktails à leurs membres. Il sera maintenant permis de consommer de la bière dans les chambrettes privées sur les trains. Le premier ministre expliqua que ce n'est pas l'intention de son gouvernement de faciliter la vente des boissons alcooliqus. "Nous essayons de donner aux officiers de la Commission des Liqueurs et à ceux qui ont la tâche de faire observer la loi, une plus grande facilité à remplir leurs fonctions".

Recul communiste en France

Paris. — Les chefs communistes admettent que leur parti perd du terrain en France et songent à faire quelque chose pour remédier à la situation.

Cette nouvelle a été comuniquée au congrès annuel du parti, le premier tenu en trois ans.

Auguste Lecoeur, membre du comité central du parti, a fait remarquer que les faiblesses du parti ont été mises en lumière par les échecs des communistes au cours des grèves récentes et par l'impuissance des rouges à bloquer la livraison du matériel de guerre américain.

Lecoeur a prétendu que la situation est attribuable au fait que trop de membres des cellules se désintéressent de la lutte pour la paix et laissent aux chefs le soin d'atteindre les objectifs que le parti s'est fixés. On peut s'attendre à une "purge" dans les rangs du parti.

Amnistie pour les prisonniers politiques

Paris. — S. E. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, a demandé aux autorités françaises de poser "un grand geste de paix" en accordant une large amnistie aux prisonniers politiques, à l'occasion de l'Année Sainte.

Le cardinal a fait observer que deux autres pays, l'Espagne et le Chili, ont agi de la sorte pour se conformer à l'esprit de cette année de réconciliation et de pardon.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme Lucienne Bérubé, Beaumont, Alta.

Mme G. Lafortune, Calgary, Alta.

F.-E. Normandeau, Sabrevois, P.Q.

F. Baillargeon, Montréal, P.Q.

Chacun de ces gagnants recevra sous peu un joli chapelet.

De nombreux Chinois se tournent vers le catholicisme

Hongkong. (A.I.F.)—La propagande communiste provoque chez de nombreux chinois, appartenant à tous les milieux: médecins, étudiants, hommes d'affaires, commerçants, etc., un grand intérêt pour le catholicisme; même des protestants demandent à s'instruire. Rares sont ceux qui se laissent impressionner par le matérialisme prétentieux des rouges. Si quelques-uns l'acceptent sans discuter, d'autres au contraire cherchent à le réfuter et, pour garder à tout prix leur foi en Dieu, se tournent vers l'Eglise catholique.

Chez les catholiques on note partout un renouveau de ferveur. Les souffrances qu'ils ont à endurer leur font apprécier le bienfait de la religion. Ils sont avides d'entendre parler de Dieu et prient avec une extraordinaire dévotion. Jamais non plus ils n'ont manifesté autant d'attachement et de sympathie à l'égard de leurs missionnaires.

Les parents ont des droits en éducation

Paris. — Le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, vient d'adresser à ses diocésains un appel en faveur des écoles chrétiennes:

"Nous attendons, dit-il, qu'un régime de justice scolaire s'établisse dans notre pays. Je crois que l'opinion publique, loyalement interrogée, n'y serait pas opposée. Il ne s'agit pas de lutter contre l'école laïque, mais de revendiquer le droit qui appartient à tout père de famille de donner à ses enfants l'éducation qui lui convient, évidemment sous le contrôle de l'Etat. Nous, catholiques, nous ne pouvons pas renoncer à l'éducation chrétienne des enfants. C'est dans un esprit de paix à la fois et de justice que doit se traiter la question de l'enseignement en France.

Réjouissances communistes par 30 degrés sous zéro

Hongkong. (A.I.F.)—Des voyageurs arrivant de Mandchourie décrivent en termes effrayants la situation créée par les communistes en cette région et parlent "d'oppression brutale, de violence effroyable, de demi-famine, de taxes écrasantes et d'assassinats".

Un anglais qui a vécu 50 ans en Extrême-Orient, Mr. W. N. Rance, a déclaré entre autres: "On peut voir dans les villes et les villages de Mandchourie de petits enfants au visage terreux, vêtus de légers habits de coton, danser en rond, par un froid glacial, pour célébrer une victoire de l'armée rouge. Malheur aux parents qui n'enverraient pas leurs enfants à ces cruelles réjouissances. C'est le communisme par 30 degrés au-dessous de zéro!"

Les mêmes voyageurs racontent que la Mandchourie est complètement dépouillée au profit de la Russie. Les paysans se voient enlever 80% de leurs récoltes, tandis que les commerçants sont écrasés d'impôts sans avoir le droit de cesser leur commerce. Lorsqu'ils sont enfin ruinés, les communistes les expulsent sans autre forme de procès.

La politique fédérale

Etude des problèmes importants après les vacances de Pâques

Par la British United Press

Les législateurs fédéraux sont retournés dans leur famille pour le congé de Pâques. Ils feront rapport à leurs électeurs de la situation politique actuelle. On présume cependant qu'ils parleront plus de projets d'avenir que des oeuvres qu'ils auraient accomplies durant la première partie de la session.

Les députés ne peuvent guère signaler de développements importants survenus entre l'ouverture de la session, le 16 février, et l'ajournement pour le congé de Pâques. La majeure partie de ces sept semaines a été consacrée aux préliminaires. Les travaux importants doivent être accomplis pendant la deuxième partie de la session.

Quelques réalisations

Les deux principaux projets réalisés jusqu'ici sont le prolongement de la régie fédérale sur les loyers et l'établissement des prix de soutien pour les produits agricoles sur une base permanente.

Une semaine avant l'ajournement, le ministre des Finances, M. D. C. Abbott, a présenté son discours sur le budget. Il a causé un certain désappointement. Les députés étaient habitués à d'importants surplus. Le ministre a averti que, pour l'an prochain, le gouvernement ne prévoit guère qu'un surplus d'une vingtaine de millions de dollars. De plus, M. Abbott n'a pas diminué les impôts sur le revenu, ni les taxes d'accise, ni les droits de succession. Les diminutions de la taxe de vente portent sur des marchandises comme la crème glacée, le savon de toilette. Le ministre a même averti que les taxes ne pourraient pas être réduites durant plusieurs années et que le gouvernement devrait administrer un budget de près de deux milliards 500 millions de dollars.

Critiques de l'opposition

L'opposition a critiqué ce budget et demandé surtout de grandes économies de la part du gouvernement.

Le chef de l'opposition conservatrice, M. G. Drew, a même annoncé qu'il réclamerait, après le congé de Pâques, une commission royale pour faire enquête sur toutes les dépenses du gouvernement. Le critique financier du parti conservateur, M. J. M. Macdonnell, pour sa part, a demandé au gouvernement de développer nos ressources naturelles; il a dit que ces développements contribueraient à soulager les contribuables d'une partie du fardeau des taxes.

Comités parlementaires

La Chambre des Communes a aussi établi un comité de quarante députés, de tous les partis, pour étudier les pensions de vieillesse. Ce comité devra examiner tous les problèmes de la pension de vieillesse et soumettre des recommandations à la Chambre pour améliorer la législation actuelle. La plupart des membres du comité semblent favoriser l'abolition de l'enquête sur les revenus de ceux qui veulent bénéficier des pensions de vieillesse. Le président du comité, M. Jean Lesage, de Montmagny, dit que les membres du comité se réuniront cinq jours par semaine jusqu'au mois de juin.

On prévoit aussi la formation d'un comité parlementaire sur la radio. Ce comité avait été réclamé à la session précédente, mais il n'avait pas été formé. On croit qu'il le sera après le congé de Pâques.

Législation militaire

L'un des problèmes les plus importants qui sera soumis à l'attention du parlement au cours de la deuxième partie de la session sera le projet de loi pour reviser toute la législation concernant les forces armées. C'est le projet le plus vaste entrepris par le parlement depuis plusieurs années.

On prévoit un long débat

On prévoit aussi que le budget fera l'objet d'un long débat, les députés de l'arrière-plan profitant de l'occasion pour exposer les problèmes de leurs électeurs.

Politique internationale

Le Canada réclamera une plus grande coopération sociale et économique lorsque les ministres des Affaires étrangères des pays signataires du Pacte de l'Atlantique se réuniront à Londres, le mois prochain.

Le ministre canadien des Affaires extérieures a télégraphié à M. Robert Schuman, de France, pour exprimer l'espoir que les délégués à la conférence ne discuteront pas seulement les problèmes de défense, mais qu'ils auront aussi l'occasion d'entamer des négociations en vue de développer la coopération dans les domaines économique et social.

M. Pearson a cependant refusé de dévoiler les propositions que le Canada soumettra à cette conférence.

D'autre part, un porte-parole du gouvernement a déclaré que le Canada est en faveur de l'admission de l'Allemagne au conseil de l'Europe, même si cela signifie le réarmement de l'Allemagne. Il considère que le projet pourrait se réaliser si la France recevait des assurances quant aux limites de ce réarmement.

Fausses accusations

Le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, affirme qu'une enquête minutieuse, menée par le gouvernement, refute catégoriquement les accusations portées aux Communes, à savoir que le Canada aurait fourni des armes aux deux parties belligérantes en Chine. Cette accusation avait été faite par le général Foulkes, un député conservateur.

M. Pearson dit qu'il fera un exposé plus complet de cette affaire devant le comité parlementaire des Affaires extérieures, après le congé de Pâques.

Une déclaration optimiste sur l'avenir de notre commerce extérieur

S'il faut en croire le ministre du commerce, M. C.-D. Howe, la situation de notre commerce est non seulement bonne, mais elle promet de s'améliorer encore sensiblement. Le ministre a la réputation de faire des déclarations optimistes, mais jusqu'ici il faut avouer que ses prédictions se sont réalisées. En dépit des difficultés qui assombrissent l'horizon international et malgré la vive concurrence qui se fait sentir dans bien des pays, nos produits s'écouleront facilement, nos exportations aux Etats-Unis augmenteront et nos importations diminueront au cours de 1950. Voilà, en résumé, ce qu'a expliqué M. Howe aux membres de la Chambre des Communes en faisant une revue détaillée de la situation commerciale du Canada.

M. Howe a visité l'Europe il y a quelques semaines et il a rapporté de son voyage d'utiles informations. Il note que l'ère de facilité est terminée dans le domaine de l'exportation, car la concurrence n'est plus entre les consommateurs pour se procurer ce dont ils ont besoin, mais entre les producteurs pour écouler ce qu'ils ont à vendre. "Au fond, dit-il, c'est le retour à la vie normale et il faut en prendre son parti et agir en conséquence."

Des pays entiers sont disparus derrière le rideau de fer et la pénurie de dollars pose à nos clients étrangers des problèmes aigus. M. Howe maintient cependant que la situation mondiale s'améliore, que la question des changes s'atténue, que le commerce général retourne graduellement à l'entreprise privée. A cet effet nos principaux produits d'exportation, tels le blé, la farine, les métaux, le bois, la pulpe et le papier, devraient pouvoir se vendre sans trop de difficulté. Il prévoit une amélioration notable de notre commerce avec les Etats-Unis. Il compte en particulier sur nos exportations de pétrole et de minerai de fer pour que se continue la tendance qui s'est amorcée durant les deux premiers mois de l'année 1950.

"C'est à nos fabricants et à nos exportateurs d'offrir à l'étranger des produits de qualité, dit-il. Car il y a toujours de la place sur les marchés mondiaux pour les bons produits. Le blé canadien en est un exemple. Tous les pays en réclament. En dépit de la pénurie du dollar, les importateurs étrangers trouveront toujours moyen d'obtenir les fonds nécessaires pour acheter ce dont ils ont vraiment besoin."

Aide aux pomiculteurs

Ottawa. — M. Robert McCubbin, assistant parlementaire du ministre de l'Agriculture, a déclaré que le gouvernement canadien accordera des octrois de $2 millions aux pomiculteurs de la Colombie canadienne et de $500,000 à ceux de la Nouvelle-Ecosse.

Le gouvernement a décidé de répondre aux nombreuses demandes à cet effet en tenant compte des difficultés que la perte du marché britannique a causées aux pomiculteurs.

Déclaration communiste

Paris. — Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, a dénoncé le pacte de l'Atlantique, au cours du premier congrès national de son parti en trois ans. Il a déclaré que la France ne fera jamais la guerre à la Russie soviétique et il a réclamé la paix entre la Russie, la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Chine communis-

Tim Buck en Hongrie

Budapest. — Tim Buck, secrétaire général du parti ouvrier-progressiste canadien, a assisté aux fêtes du cinquième anniversaire de la "libération" de la Hongrie par l'armée rouge.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 AVRIL 1950

Un grand problème

Nous n'apprendrons rien à nos lecteurs en disant qu'ils existe, pour l'ensemble des Canadiens français, un grand problème rural. Ils le savent déjà, du moins en gros. Mais plusieurs n'en ont peut-être jamais examiné sérieusement toute l'importance.

L'histoire nous montre que notre survivance catholique et française, nous la devons d'abord à nos familles agricoles groupées en paroisses. Elles ont été la source de notre vitalité, le réservoir presque inépuisable de nos forces, le sanctuaire de nos meilleures traditions. Rien d'étonnant qu'elles nous aient donné, pour éclairer et soutenir nos luttes, un si grand nombre de chefs religieux et politiques.

D'une façon plus large, on s'accorde à reconnaître que la force d'un peuple repose principalement sur sa classe agricole. Que celle-ci soit fermement attachée au sol et bien organisée, on est assuré de pouvoir surmonter n'importe quelle crise économique ou sociale.

Aujourd'hui, malheureusement, notre famille rurale semble faiblir, et c'est là une cause de grave inquiétude pour l'avenir.

La province de Québec, par exemple, a vu sa population rurale descendre de 75%, en 1881, à 30% en 1941. Même dans nos provinces de l'Ouest, pays agricole par excellence, un bon nombre de nos familles ont quitté la campagne pour la ville. Les terres, pourtant, ne manquaient pas.

Il n'en est pas ainsi pour nos frères du Québec. On calcule, là-bas, que dans une paroisse agricole moyenne, vingt-cinq jeunes gens atteignent chaque année leur maturité et doivent s'établir. Cinq à peine peuvent occuper la terre paternelle; dix s'engagent dans le sacerdoce, les professions dites libérales, le commerce, etc. Les dix autres, faute de terres, s'en vont en ville. Ils y deviennent de petits salariés, exposés au chômage.

Si l'on considère l'ensemble du pays, les bonnes terres arables ne manquent cependant pas. Elles pourraient recevoir ces jeunes et leur fournir les moyens de fonder une belle et forte famille rurale.

Le problème de leur établissement ne peut donc plus se poser sur un plan local; il est à la mesure même du pays; il doit être national.

* * *

Une société d'établissement rural

C'est pour résoudre ce problème que la Société Canadienne d'Etablissement Rural a été fondée au congrès national de colonisation, tenu à Boucherville, près Montréal, en 1946. Elle obtenait une charte fédérale le 24 janvier 1947 et ouvrait un secrétariat permanent le 1er mai 1949.

Son bureau d'administration, composé de neuf membres, compte des représentants des Maritimes, du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest.

Elle se propose de coordonner le travail d'établissement rural entrepris par différentes organisations et de le rendre plus efficace.

A cette fin, elle fera le relevé des terres disponibles en dehors du Québec; elle s'occupera de l'achat de terres pour les familles intéressées et assurera à celles-ci les services essentiels.

Elle concentrera d'abord ses efforts en faveur des familles qui veulent s'établir sur les terres de l'Ontario-Nord, particulièrement dans le diocèse de Hearst, mais dès qu'elle en aura les moyens, elle étendra ses activités au plus grand nombre de régions possible. Après l'Ontario, l'Alberta sera probablement la première à profiter de ses services.

En basant ses calculs sur nos ressources en hommes et en terres, la Société d'Etablissement Rural croit qu'elle pourra, une fois en pleine action, orienter 1,000 familles par année vers des centres ruraux. Ce nombre n'est pas excessif.

Nous avons ce que d'autres n'ont pas et veulent importer: le capital humain.

Un travail méthodique et tenace donnera sûrement, à la longue, des résultats dont nous serons nous-mêmes surpris.

Déjà la Société a accompli un solide travail de propagande, afin de remettre en honneur le rôle et les bienfaits de l'agriculture. Elle en a fait mieux connaître, comme on dit, la mystique. Si tant de cultivateurs ont quitté la terre, depuis quelques années, c'est qu'ils ignoraient leur bonheur.

La terre restera toujours, en effet, à moins qu'on ne la soumette au régime communiste, un lieu de liberté et d'initiative personnelle incomparable, la grande source des vertus naturelles qui appuient les vertus chrétiennes et font les peuples forts.

La Société a aussi collaboré à des cours de formation sociale, organisé des voyages de liaison rurale dans l'Ontario et l'Ouest, révélé à plusieurs fils de cultivateurs des possibilités d'établissement rural auxquelles ils n'auraient jamais pensé et qui, aujourd'hui, les attirent.

A ce travail préliminaire d'organisation et de propagande, elle a dépensé quelques milliers de dollars qui lui ont été versés par ses membres et de généreux bienfaiteurs.

Maintenant qu'elle a pris une claire vision de tout le problème d'établissement rural, qu'elle a à peu près complété les cadres de son organisation et fait ses premières armes avec succès, elle est disposée à entrer en pleine activité.

Mais il lui manque encore le nerf de la guerre.

Une souscription nationale

La 15 septembre, la Société lancera une grande souscription nationale. Elle en a fixé l'objectif à $250,000.

Les évêques de la province de Québec ont accordé leur assentiment à cette souscription. Ils ont même permis qu'elle soit précédée d'une quête dans les églises de leur diocèse le 25 juin.

Une vingtaine de corps publics ont offert leur collaboration et le Comité Permanent de la Survivance Française, son patronage.

Ce sont là des gages de succès.

Dans une déclaration du Comité, nous lisons: "Deux expériences nous font espérer le plein succès de cette entreprise nouvelle. La campagne de la presse acadienne, en 1943, et celle de Radio-Ouest française, en 1946, ont réussi grâce à l'encouragement de l'épiscopat, du clergé, de la masse d'une population restée généreuse de coeur. Ces deux mouvements ont fait que maintenant L'Evangéline paraît chaque jour à Moncton, et que chaque jour nos compatriotes du Manitoba, de l'Alberta et d'une grande partie de la Saskatchewan écoutent une radio française."

Nous espérons que plusieurs des nôtres voudront donner à la Société Canadienne d'Etablissement Rural des preuves tangibles de la solidarité canadienne-française.

Il nous appartient aussi de préparer son oeuvre parmi nous en restant fermement attachés à la terre, et en ranimant nos comités de colonisation.

"Sur les terres sans hommes, établissons nos hommes sans terre."

S. P.

En lisant les journaux

Les accidents de la route et l'alcool

LE CANADA. — Le rôle joué par l'ivresse dans les accidents de la circulation est, malheureusement, toujours d'actualité. On n'attirera jamais trop l'attention de toutes les classes du public sur ce problème de première importance.

Dans la province d'Ontario, le professeur Joslyn Rogers, chimiste conseil du service médico-légal du gouvernement, est un expert en la matière. Et il ne mâche pas les mots quand il aborde la situation. "Les statisques, déclarait-il récemment, montrent que 20 pour cent des principaux accidents d'autos ont une cause criminelle, mais les chiffres seraient 50 ou 60 pour cent, si vous connaissiez tous les faits." M. Rogers a vigoureusement critiqué les magistrats qui refusent d'"envoyer en prison de respectables messieurs coupables d'avoir conduit leur auto en état d'ivresse. Il a dénoncé les salles de débit de liqueurs pour femmes comme les modernes "cachots d'iniquité", qui ont remplacé les salles de billard, autrefois considérées comme des écoles de crime.

La charte des droits des Indiens

Le Droit.— M. Walter Harris, ministre de l'Immigration, a déclaré, à la Chambre des communes, que le gouvernement soumettra probablement dans un mois un projet de loi destiné à établir une nouvelle charte des droits des 135,000 Indiens du Canada.

En quoi consistera cette nouvelle charte? Nous l'ignorons. Mais il y a deux points importants que nous aimerions bien y voir figurer. Ce que cette charte devrait hautement affirmer, c'est d'abord le droit des Indiens au choix de l'école où ils veulent faire instruire leurs enfants, puis le droit des Indiens à choisir l'hôpital où ils désirent être traités dans le cas de maladie, et le médecin par qui ils désirent être soignés.

Le ministre de l'Immigration ne devra pas se contenter d'inscrire ces deux droits dans la nouvelle charte des Indiens, mais il devra également prendre les moyens pour que le personnel de son ministère les respecte parfaitement.

Sur une base de libre concurrence

LA PRESSE. — En dépit de toute sa bonne volonté et de tous ses efforts l'Etat ne saurait produire des résultats comparables à ceux que, choses égales, peut obtenir l'entreprise privée. . .

Le nombre reste encore trop élevé des personnes qui voient dans la gestion gouvernementale, officielle, le summum de l'efficacité et du rendement. A y regarder de près, ces gens ne tarderaient pas pourtant à se rendre compte qu'il manque à ce système le principal ressort au succès d'une entreprise; ici la concurrence fait défaut et c'est ce qui gâte les initiatives.

Non pas que l'Etat ne puisse pas rendre d'excellents services. Dans le rôle qui lui appartient il est au contraire fort utile. Comme coordonnateur, guide et assez souvent comme appui, il est en mesure de rendre plus fructueux une foule de travaux. Seulement son intervention peut devenir aussi nuisible quand elle a pour effet de se substituer à l'initiative particulière, quand elle détruit chez les individus l'ambition de faire mieux, d'améliorer eux-mêmes leur sort. . .

A nous de prendre garde par conséquent de ne commettre aucune imprudence susceptible de diminuer la valeur productive de l'initiative privée, de travailler plutôt à faire ressortir de plus en plus ses avantages en montrant par la pratique ce qu'elle est en mesure d'accomplir! C'est la meilleure réponse à offrir à ceux qui voudraient nous entraîner dans l'inconnu et les aventures.

Quelqu'un a dit un jour que le regret pouvait faire plus de mal à l'esprit et au corps que l'alcoolisme. Celui qui, avant d'arriver à un pont, le traverse en pensée et s'inquiète à l'idée qu'il pourrait s'écrouler, celui-là est sur la pente qui conduit le plus rapidement à la mort.

* * *

La plus grande faillite d'un être humain c'est de perdre son enthousiasme. S'il sait le conserver, peu importe que tout le reste l'abandonne, il connaîtra sûrement à nouveau le succès.

Les loisirs familiaux

Une activité pour le corps, l'esprit, le coeur et l'âme dans un milieu sain

Actuellement, nous devons constater chez nos jeunes une fâcheuse tendance à sortir de la maison autant qu'ils le peuvent; à échapper à la surveillance des parents, qu'ils considèrent comme une atteinte à leur liberté; et à user de cette liberté pour mettre gravement en danger leur vie spirituelle.

A quoi tient cet état de fait?

D'une part, les commodités matérielles de l'existence se sont multipliées d'une telle façon que la vie est plus facile maintenant de jour en jour, détruisant le sens de l'effort et de la conquête personnelle: facilités de transports, gramophones, radios, cinémas. . . Ces avantages matériels ont développé chez nos jeunes un désir d'amusement et de plaisir en les rendant plus aisément accessibles à tous.

D'ailleurs, des commerçants et des industriels ont naturellement profité de ce désir de plaisir et de ces progrès matériels pour organiser des quantités d'occasions pour nos jeunes de s'amuser à tout prix, quelles que soient les conditions morales dans lesquelles se passent ces amusements (restaurants, salle de jeu, de danse, de cinéma. . .)

D'autre part, le milieu familial ne s'est pas assez préparé à subir cette concurrence venue de l'extérieur. Au contraire, même les parents profitant pour leur compte de ces commodités matérielles y ont assujetti la maison, négligeant d'y créer l'atmosphère utile aux jeunes et correspondant à leurs besoin et à leur désir, (disparition des réunions de voisins, des réunions de famille, des veillées familiales. . .et des traditions).

Résultat

Alors que nos jeunes ont plus que jamais besoin de la formation familiale qui leur donne en même temps la culture de l'esprit, du coeur et de l'âme, ils fuient la maison qui ne les intéresse plus.

Il n'est certes pas question, dans ces loisirs, d'inclure ceux qui exigent la réunion d'un groupe assez considérable de jeunes du même âge (sports organisés, excursions, spectacles, gymnases et piscines. . .) Les centres paroissiaux, les mouvements catholiques de jeunesse s'occupent de pourvoir à ces besoins nouveaux, nés de commodités matérielles nouvelles.

Mais il est question de ces loisirs qui pourraient se passer en famille, qui travailleraient à sceller l'éducation et l'esprit familiaux, si les parents voulaient s'en donner la peine.

La difficulté:

Elle ne réside pas dans un attrait inégalable des amusements extérieurs: il suffit de regarder la triste mine des jeunes qui entrent ou sortent de la danse, du cinéma ou du restaurant pour voir qu'ils ne s'y sont pas épanouis dans une joie saine. Mais ils y vont néanmoins parce qu'ils s'y ennuient moins qu'à la maison.

Les Loisirs Familiaux

Le remède semble donc de restaurer et de renouveler la joie et le sain amusement à la maison.

Il va être question par conséquent de convertir certains parents qui déplorent l'absence de plus en plus fréquente de leurs enfants sans faire la moindre tentative intelligente pour y pallier.

Il faudra donc faire comprendre à ces parents que les sacrifices exigés par leur vocation d'éducateurs ne s'arrêtent pas à ce qui concerne le bien-être matériel, l'instruction morale et intellectuelle de leurs enfants, mais qu'ils doivent aussi s'occuper de leurs loisirs, y participer et les orienter, fût-ce au prix de leur tranquillité peut-être trop sereine: ils veulent en effet souvent la paix à la maison pour pouvoir écouter leur programme favori à la radio, ou pour éviter le moindre désordre et le moindre bruit.

Les jeunes:

Il ne faudra certes pas un gros effort alors pour prouver aux jeunes qu'ils sont mieux à la maison que partout ailleurs, pour qu'ils soient fiers et heureux d'y être, d'y amener leurs compagnons, leurs compagnes, leur ami (e) ou leur fiancé (e).

La veillée familiale:

Elle va normalement constituer une activité complète du corps, du coeur, de la tête et de l'âme, apportant à chacun la détente, dont il a besoin, et le préparant à mieux continuer sa vie.

Le corps:

Les jeunes ont une suractivité et une surabondance de forces à épuiser avant de ressentir le besoin de sommeil. Les moins jeunes en ont un besoin moindre. La veillée familiale devra satisfaire les uns et les autres par des rondes et des jeux qui remplaceront avantageusement les danses modernes.

Ces danses modernes en effet comportent un minimum d'effort physique et se ramènent essentiellement à un contact du corps à corps suscitant des émotions sensuelles, mettant dans l'occasion de pécher, et ne satisfaisant aucunement le besoin de mouvement des jeunes.

Les rondes et danses de figure demandent une réalisation artistique et une dépense physique; elle comportent une variété de pas qui élimenent complètement le danger de la sensualité, procurent une émotion esthétique et assurent la fatigue physique.

Les jeux auront le même avantage.

Rondes et jeux permettront en outre aux jeunes, aux moins jeunes, de se mêler familialement dans les mêmes distractions, chacun à la mesure de ses forces, sans établir de cloison étanche entre deux générations.

Le résultat d'une veillée bien menée sera de conduire chacun de ceux qui y auront participé à un dégré égal de fatigue qui rendra bienvenue la proposition maternelle d'aller se coucher, plutôt que de laisser aux jeunes le goût d'aller finir la soirée ailleurs.

L'esprit:

Les chants de folklore canadien, français ou étrangers, apportent avec eux une tranche de la grande ou de la petite histoire; la conversation et surtout les récits intervenant au cours de la veillée offrent à chacun un aliment intellectuel qui laissera l'esprit mieux rempli que ne le feront les soirées vides des organisations mercenaires.

Le coeur:

L'attrait des jeunes à l'égard du sexe auquel ils n'appartiennent pas, la naissance et le développement des sentiments les plus nobles et les plus légitimes trouveront leur cadre naturel dans la famille, au lieu de le chercher obstinément partout ailleurs.

Chants et récits peuvent d'ailleurs largement contribuer à exalter les vertus morales et naturelles, le sens de la famille, du foyer, de la patrie, du travail bien fait; et ce serait une étrange contradiction à l'exaltation actuelle de la sensualité et du matérialisme que comportent chansons et spectacles de notre temps.

L'âme:

Dans toute famille chrétienne la Sainte Famille devrait pouvoir être assise au foyer sans qu'aucun geste, sans qu'aucune parole n'en fussent modifiés. Une veillée familiale bien menée comportera cette atmosphère, de santé morale et spirituelle, et s'épanouira tout naturellement dans la prière du soir commencée en commun et que chacun finira pour son propre compte.

Les objections:

La plus grande sera sans nul doute que ce programme est purement théorique, et que la pratique doit en être fort difficile. Des expériences tentées en des régions et des milieux fort différents prouvent pourtant que le monde peut être attaché et intéressé au plus haut point par des veillées familiales de ce genre.

Dans les milieux citadins, du haut en bas de l'échelle sociale, et tout au long de la province, des réunions de ce genre, comportant le programme complet mentionné ci-dessus, ont été accomplies et ont gagné tous les suffrages, aboutissant même à une tentative de "mettre à la mode" ce genre de réunions, plutôt que les parties de cartes, les bals et autres, aussi bien dans des groupes familiaux complets que dans des réunions d'adultes.

Dans les milieux ruraux, où la tradition de ces veillées familiales est d'autant moins éloignée que les communications avec des centres plus importants, ou l'installation de salles publiques est plus récente, les parents ont retrouvé avec joie cette atmosphère qu'ils commençaient d'oublier, et les jeunes en ont fait la découverte émerveillée.

Dans les milieux étudiants mêmes — apparemment plus affranchis de ces préjugés et vieilleries, l'appartion de réunions familiales a été saluée par un franc succès modifiant la notion de loisir et d'amusement chez les jeunes assez blasés.

Une autre objection sera la difficulté de réenseigner ces rondes et ces chants,

(Suite à la page 3)

Un peu d'humour

Après la guerre, un soldat anglais démobilisé écrit à son colonel:

"Monsieur,

"Après toutes les souffrances subies sous vos ordres, je désire vous informer que je souhaite de voir l'armée et particulièrement votre régiment aller chez le diable."

Au retour du courrier, la réponse suivante lui est parvenue:

"Monsieur,

"Toutes les propositions de mouvement de troupes doivent être faites sur la formule réglementaire no 123 XYZ. J'ai l'honneur de vous en envoyer ci-inclus un exemplaire en vous priant de le remplir."

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Ah! ces Calgariens. . .

Winterburn, 10 avril 1950

Monsieur le rédacteur,
La Survivance,
Edmonton.

Cher monsieur,

Je désire offrir des commentaires sur un courrier de Calgary paru dans "La Survivance" la semaine dernière.

Le correspondant annonce, comme un oui-dire, "qu'une certaine équipe de gouret d'Edmonton a eu la témérité de venir se mesurer aux fameux Stampeders". Il écrit aussi que la joute a été assez intéressante et que même le maire de la ville s'est mis de la partie en radiodiffusant la dernière période.

Afin d'éviter toute confusion, je voudrais compléter le renseignement fourni par le dit correspondant. L'équipe d'Edmonton qui a eu la "témérité" de jouer à Calgary était les Flyers d'Edmonton, et les Flyers ont perdu. De l'avis du commentateur de Calgary, la joute a été très intéressante, même l'équipe d'Edmonton était supérieure. Seulement, les joueurs de Calgary ont été plus chanceux autour des buts.

Il ne faut pas confondre les Flyers d'Edmonton avec les "Edmonton Mercury's". Ceux-ci viennent de remporter le championnat mondial du gouret amateur. En ce faisant, ils ont fait honneur à Edmonton, à Calgary même, à l'Alberta, au Canada tout entier.

Donc, félicitations au Stampeders. Ils représenteront tout l'ouest canadien dans les éliminatoires pour la coupe Allen. Il y a deux ans, les Flyers d'Edmonton ont remporté les honneurs et à la dernière partie jouée à Calgary contre les Sénateurs d'Ottawa, la grande majorité des assistants criaient à pleins poumons pour Ottawa. Je tiens à assurer le correspondant de Calgary que ce sera le contraire à Edmonton, cette année. Vos Stampeders viendront jouer ici et nous nous crierons à pleins poumons pour eux, car ce sont des Albertains, des Westerners.

D'ailleurs, ceci est d'usage à Edmonton. A maintes reprises, au cours de l'hiver, nous avons applaudi le jeu sensationnel de votre gardien des buts, Mons. Dertell.

Louis Normandeau.

* * *

Du decorum dans nos lettres

Monsieur le rédacteur,

Veuillez me permettre de dire quelques mots au sujet des petits duels littéraires livrés dans la Survivance à propos des programmes de CHFA.

J.-G. a fait lire ses élucubrations contre un digne, méritant et respectable citoyen M. J.-H. Lirette. On y trouvait tout simplement un ton à la Voltaire. Ainsi le démon s'acharne contre les gens de bien. M. Lirette sait voir le bien et cherche le mieux. Il a fait d'admirables suggestions, en particulier celle du catéchisme. Mais un nigaud essaye de le tourner en ridicule avec des phrases des plus humiliantes. Sa religion ne l'importune pas, lui J.-G; pour lui, religion, vêpres, catéchisme, on en a trop de cela. Il s'empresse de nous dire qu'il le sait son catéchisme, mais qu'il se rappelle ce dicton: "quand on veut faire l'ange, on fait la bête." Qu'il revienne à son catéchisme oublié, il y apprendra, sinon la politesse, au moins la charité.

Monsieur le rédacteur, je suggérerais que les lettres de ce genre ne soient pas publiées pour l'honneur de notre poste français, de notre journal et de nos compatriotes en général. Notre journal est lu à l'étranger et je me demande ce qu'on pensera de nous. De plus, qu'on n'aille pas s'invectiver, se rabattre par la voie du journal. Ces petits duels n'en finiront plus et n'avanceront à rien. Qu'on continue plutôt à recevoir les suggestions sensées dans le genre de celle de M. Lirette. Que les correspondants n'aient qu'un but: une critique constructive pour l'amélioration de notre poste tout en sauvegardant l'honneur de notre journal. Si quelqu'un n'aime pas la suggestion de son voisin, qu'il y aille de la sienne, mais de grâce, qu'il laisse ce voisin tranquille.

Quant à vous, M. Lirette, allez de l'avant, ne laissez pas ces insulteurs vous arrêter. Ignorez-les, ils ne méritent que le mépris, ce serait déjà leur faire trop d'honneur que de leur répondre. J'appuie sans réserve votre suggestion d'un programme si nécessaire de catéchisme. Notre religion en vaut la peine. N'en pensez-vous pas autant, Monsieur le rédacteur.

Un admirateur de M. Lirette.

PARLERIE

Programmes de radio

"Veux-tu fermer la radio?"

C'est ma femme, occupée à laver la vaisselle, qui me lance ce cri imprégné d'impatience et d'irritation. L'appareil tonne une musique à deux temps faite de grincement de violons et de guitares alors qu'une voix nazillarde attaque un de ces refrains "à la mode" depuis quelque temps.

Le silence se fait au moment où le chanteur entame son exposé "philosophique" de tire-bouchon.

"C'est rendu que l'on ne peut plus écouter la radio cinq minutes sans que l'on nous abrutisse avec une de ces chansons ou avec un programme que l'on prétend comique et qui ne l'est nullement", me dit ma femme. "Je ne comprends pas pourquoi les postes de radio ne font entendre autre chose que cela."

C'est pourtant simple.

Pour vendre une émission à un commanditaire, les postes de radio doivent tabler sur sa popularité. Souvent, on juge de la popularité d'une émission par le nombre de lettres que l'on reçoit des auditeurs.

Il y a un genre d'émission que l'on appelle "de demandes" au cours de laquelle on fait jouer tous les disques que réclament les auditeurs. Or, c'est un fait attesté que ce sont toujours les mêmes personnes qui font ces demandes et qui réclament toujours les mêmes chansons. Il arrive que des personnes réclament des pièces musicales, vocales ou instrumentales, vraiment intéressantes, mais malheureusement, d'autres ne se font aucune honte de demander des âneries. Et voilà pourquoi les postes de radiodiffusion font entendre de telles chansons que "Prendre un verre de bière", le "Festin de campagne", etc.

Vous direz: "En voilà encore un qui n'aime pas ce genre de musique ni les émissions comiques. Ce doit être un pédant qui n'écoute pas d'autres choses que du classique et qui dort en l'écoutant."

Erreur! Ma discothèque vous causerait des surprises. Je dois avouer que ma culture musicale n'est pas plus développée que celle de mon voisin et j'aime aussi bien qu'un autre entendre jouer une gigue bien enlevée ou bien encore danser un "set". Mais de là à en faire mon régime musical quotidien, il y a une mèche. La variété donne de l'intérêt, à la radio comme ailleurs, mais cela n'excuse pas les émissions préparées à la "va comme je te pousse", plus souvent qu'autrement, assaisonnées de chansons à boire qui vous enlèvent le goût de boire pour le reste de vos jours ou de chansonnettes françaises risquées.

Ne croyez pas que les annonceurs aiment ça plus que d'autres de jouer continuellement les mêmes refrains. Ils en ont souvent plein leur chapeau. Mais, les auditeurs, ceux du moins qui écrivent aux postes, réclament ces chansons et ces programmes, etc.

La seule solution, c'est que plus de gens écrivent aux postes de radio pour demander une facture mieux tenue des émissions.

D'ici là, nous avons toujours la liberté de tourner le bouton de l'appareil. . .

A. Saumier

SAINT-PAUL

Les cérémonies de la Semaine Sainte se sont déroulées avec toute la pompe de la liturgie romaine et ont été suivies avec dévotion par la plupart des paroissiens. Son Exc. Mgr Baudoux a béni les saintes huiles, le Jeudi Saint. Il était assisté du R. P. Guy Michaud, curé de la cathédrale, de MM. les abbés Lemelin, Mailloux, Heffernan, Thibault et Tardif; des RR. PP. Bernet-Rollande, Tétreault, Lassonde, et de MM. les abbés Viel et Schoen, séminaristes d'Edmonton.

Un grand nombre de paroissiens firent leur visite d'adoration au Reposoir et assistèrent aux Heures Saintes à 3, 5 et 8 heures. Son Excellence fit également la cérémonie si émouvante du lavement des pieds.

La cathédrale était de nouveau remplie pour l'office du Vendredi Saint, célébré par Son Excellence. M. l'abbé Lemelin, les RR. PP. Michaud et Bernet-Rollande chantèrent la Passion selon la mélodie nouvelle. Le chemin de croix solennel fut prêché en français et en anglais, par le R. P. A. Tétreault.

Le Père curé officia aux cérémonies du Samedi Saint, assisté de M. l'abbé Lemelin et du séminariste Viel. Son Excellence assistait au trône. La bénédiction de l'eau fut faite aux nouveaux fonts baptismaux fabriqués par M. Morin, d'Edmonton.

Le jour de Pâques, Mgr Baudoux célébra la messe pontificale solennelle. Le Père Michaud était prêtre-assistant; le Père Bernet-Rollande et le séminariste Schoen, diacre et sous-diacre d'honneur; le Père Tétreault et le séminariste Viel, diacre et sous-diacre d'office; le Père Lassonde, maître de cérémonies. Son Excellence prêcha en français et en anglais. La chorale paroissiale, sous la direction de M. A. Brassard, aidée par la chorale Notre-Dame, exécuta le chant. La cathédrale était décorée de magnifiques fleurs naturelles. Le matin, on distribua plus de 700 communions.

Dans l'après-midi de Pâques, Son Excellence quittait St-Paul pour un court voyage à Ottawa.

M. Laval Cliche, d'Edmonton, était de passage ici le jour de Pâques.

Los Angeles

M. et Mme Antoine Guy sont revenus de leur voyage en Floride, et Mme Jean Bélanger, née Sarrasin, d'un séjour de cinq semaines à l'hôpital.

Mme Georges Sarrasin, au moment où nous écrivons, attend encore des nouvelles de sa soeur, Mme Olivine MacBurnie, et de sa belle-soeur, Mme L. Bourassa. Depuis leur départ pour Beverley, Alberta, où elles demeurent, elles sont restées silencieuses. . .

Nous jouissons du beau temps; le thermomètre marque 85 degrés au-dessus de zéro, naturellement. Mais bien des oranges et des légumes ne profitent guère de cette chaleur, s'étant déjà fait geler jusqu'aux os.

* * *

Pour la 58e fois, notre grande vigne Wisteria est en fleurs. Chaque année, depuis qu'elle est devenue vénérable, sa floraison donne lieu à un festival. Vous imaginez bien qu'on y couronne une reine Wisteria. Les associations de la ville ont chacune leur pique-nique sous son ombrage, je veux dire de la vigne, non de la reine; on pourrait s'y tromper.

C'est, en effet, en 1892 que la résidante d'une humble ferme, au pied de la montagne, à quelques milles du village de Pasadena, alla acheter une graine d'une vigne chinoise qu'elle fit croître chez elle dans une boite de fer-blanc. La graine germa, la plante fut bientôt transplantée près de la porte de la maison. Elle était vigoureuse et, d'année en année, elle finit par entourer la maison. Un jour, on décida de bâtir une autre maison pour remplacer la vieille. Mais que faire de la vigne? Pour lui permettre de pousser à son gré, la nouvelle maison fut placée assez loin de l'autre, mais la vigne finit par s'y rendre et par la couvrir, elle aussi. La ferme est devenue la ville de Sierra Madre et les propriétaires actuels se sont construit un petit palais, à une bonne distance de la vigne. La vieille maison sous la vigne a été convertie en restaurant pour les organisateurs des pique-niques. Et la vigne est en marche vers le palais. Cette année, on ajouta aux attractions ordinaires une exposition d'oiseaux, toujours sous la vigne. On pouvait en admirer 150 variétés.

Un nuage de petites mouches blanches s'est jeté dernièrement, au pied des montagnes, sur Sierra Madre, Arcadia, Pasadena, Montrose, etc. Certaines plantes délicates en ont souffert. Les mères ont gardé leurs petits à l'intérieur des maisons, car ces mouches leur pénétraient dans le nez, la gorge et les oreilles.

J'ai dîné l'autre jour au plus long comptoir que j'ai jamais vu: 145 sièges en droite ligne. Reste à savoir si cela ajoute beaucoup à la valeur de la nourriture qu'on y mange.

R. Thibaudeau

Jean-Côté

Pendant que les gens des paroisses voisines ont l'avantage de sortir sur un beau highway, ceux de Jean-Côté doivent se résigner à supporter un hiver qui ne finit plus de finir, de la neige qui se refuse à fondre et des chemins qui seraient fiers de prêter leurs roulières à la machine du ministre de la Voirie. Celui-ci apprendrait avec grande joie que notre région est des plus florissantes, non seulement par ses mines et ses puits d'huile, mais surtout par ses innombrables réserves de colle.... C'est dommage qu'il ne vienne pas, parce que nous serions certains que les "embourbés" du nord auraient un beau highway à l'été. Qu'il sache tout de même qu'il est cordialement invité à venir y passer avec son auto et il retournera chez lui avec un charamphibie. . . à moins qu'il ne colle au point d'être obligé de prendre un homestead chez nous.

Maintenant que les chantiers sont fermés, Jean-Côté voit les rangs de sa population grossir rapidement. Nombre de foyers, que l'on avait désertés pour l'hiver, et qui ont failli mourir de langueur et d'abandon, cessent aujourd'hui de faire entendre leur voix plaintive, et s'en donnent à pleins poumons pour fumer leur grosse pipe rouge. Après un long carême, il semble que les premières touffes sont vraiment délicieuses. . .

Dimanche soir, le 2 avril, nous avons eu une belle soirée. Ce fut un véritable succès et l'on peut dire que toute la paroisse y participait. On s'est égayé à jouer au bingo, mais on a surtout prêté une oreille très attentive aux paroles de M. le curé qui a brossé un rapide tableau de ce qui s'est passé en Europe, durant son séjour là-bas. Tous voudraient en savoir encore, mais espérons que nous ne perdons rien pour attendre. Il paraît que M. le curé a des vues de tous les endroits qu'il a visités, et qu'il se propose avant longtemps de nous faire faire le tour de l'Europe avec lui. Un voyage à si bon marché sera certainement agréé de tout le monde.

En attendant ce jour-là, que nos machines prennent leur courage à deux roues et se résignent de mâcher encore de la gomme pour une couple de semaines.

Naissance de jumeaux

Deux jumeaux viennent de s'ajouter à la famille de M. Alphonse Constantin et de Mme Constantin, née Bélanger, de Villeneuve. Ils ont vu le jour à l'hôpital de la Miséricorde, le 3 avril, et porteront les noms de Denis et Denise. La famille comptait déjà 9 enfants qui portent les noms bien canadiens: Thérèse, Jeanne, Anita, Alcide, Edmond, Eveline, Marguerite, Raymond, Oscar.

Nos félicitations aux parents de cette belle famille.

NAMPA

Colonisation

Aubaine! Aubaine! Qui en sera l'heureux bénéficiaire? Carreau à 4 milles du village. 75 acres en culture. Bonne petite maison; écurie, 4 graineries, clôture tout le tour du carreau. Eau potable en abondance. Terre de première qualité. Prix: $2,400. Le propriétaire est malade et ne pourra plus cultiver.

Bien d'autres terres à vendre variant entre $1,100. et $7,000. Terres de la Couronne à vendre: Section d'écoles. Les townships qui nous entourent sont à prendre au complet. Nous voulons y former de nouvelles paroisses.

Qu'on nous écrive: nous donnerons des détails intéressants. Nous désirons de nombreuses familles et des familles nombreuses. Adressez vos demandes à M. H. Tremblay, B.P. 242, Nampa, Alberta.

* * *

Nouvelles des activités paroissiales

Pas de séance récréative dimanche dernier, dimanche de la Passion. Il y eut cependant réunion des gens de la paroisse nouvelle. Tous débordent d'enthousiasme.

Nous avons signé une pétition pour que le gouvernement améliore la route Girouxville-Peace-River. Nous y voulons un chemin gravelé. Nous invitons les gens de Girouxville, de Jean-Côté et aussi ceux de Judah, à faire de même.

Dans la même soirée, nous adressions une lettre à M. Hooper, notre inspecteur d'école, lui demandant une entrevue aussitôt que possible. Rien ne traîne en ce qui regarde nos démarches pour notre classe dans la nouvelle paroisse. Jusqu'à présent, nous n'avons qu'à nous féliciter des résultats.

Nous travaillons pour l'obtention d'un bureau de poste. Il nous faudra aussi un élévateur. Le train devra être assez obligeant pour arrêter. Toutes ces démarches devant suivre des procédures lentes, nous les commençons dès maintenant.

On sait que la Division bâtit une école de $60,000, pour le mois de septembre. Cette construction se fera sur le nouvel emplacement à l'ouest du grand chemin. L'emplacement actuel sera à vendre. Il nous faudrait sans faute acquérir ce lot de cinq acres, au bout de notre terrain de l'église. Nous y aurions alors tout le terrain nécessaire pour nos oeuvres paroissiales, surtout le pensionnat qui s'impose déjà.

* * *

Poisson d'avril!

A Nampa, ce doit sans doute être plus drôle qu'ailleurs; c'est ce que pensent, il faut croire, M. et Mme Alfred Guimond. En effet, avec leurs enfants, ils ont parcouru une distance de 3,300 milles pour arriver ici le premier avril. Ils sont heureux et font des souhaits à plusieurs de leurs amis de Rimouski pour qu'ils viennent les rejoindre.

* * *

Mlles Lisette Tremblay et Noëlla Durand étaient de passage à Peace River et Nampa mardi dernier.

MM. Clovis et Jean-Paul Fournier, et Jos Tremblay sont partis pour Edmonton en voyage d'affaires.

Le Comité des Rédactrices

Préparation

Les manufacturiers canadiens de textile dépensent chaque année des milliers de dollars afin de premettre à des jeunes ouvriers et des jeunes ouvrières de se perfectionner dans des écoles techniques.

Les loisirs. . .

(suite de la page 2)

toute cette tradition, dans les milieux qui l'ont le plus oubliée. A cette objection ont essayé de répondre des groupes de jeunes, faisant des tournées dans toute la province, et s'employant à l'échelon paroissial ou à l'échelon familial à donner cet enseignement.

Un voeu

La propagation de ces veillées familiales semble un remède efficace à la désagrégation familiale qui est un des graves problèmes de l'heure présente.

Cette propagande et l'enseignement qu'elle comporte sont une lourde tâche qui demande des personnes compétentes, capables de réaliser elles-mêmes cet enseignement à travers les provinces, spécialement chez les jeunes, qui seront les parents de demain.

Il serait souhaitable qu'un groupe de quelques propagandistes pût être formé, et qu'il eût les facilités et les loisirs. . . indemnisés pour s'y donner tout entier.

Abbé Tessier, ptre

"Notre Temps"

Le cancer

L'un des pires aspects du cancer, c'est la crainte qu'elle inspire aux gens. Le ministère fédéral de la santé et du Bien-Etre affirme que dans de nombreux cas c'est cette crainte qui empêche des hommes et des femmes, soupçonnant d'être atteints de cancer, de consulter un médecin sans retard. N'oubliez pas qu'il peut être grave d'attendre dans de telles circonstances.

BONNYVILLE

Les exercices de la Semaine Sainte ont été suivis avec un renouveau de ferveur extraordinaire, malgré le très mauvais état des chemins. Enfin! on commence à comprendre qu'il faut changer de vie et suivre les directives de notre Saint Père le Pape Pie XII. Nous devons absolument prier et faire pénitence si nous voulons écarter les fléaux terribles qui planent au-dessus de nos têtes. Le jour de Pâques, l'autel était ornée de nombreuses fleurs odoriférantes, gracieusement fournies par les Dames de Ste-Anne et artistiquement placées par les RR. SS. de l'Assomption. Un choeur de chant qui ferait honneur à une grande ville, sous l'habile direction de notre excellent maître de chant, M. Jacques Sylvestre, a interprété avec perfection une jolie messe en parties. L'orgue ronflait joyeusement sous le doigt habile de notre capable musicienne. M. le curé célébra la messe, assisté de M. le vicaire J. Roberge et du R. P. G. Durocher, o.m.i., qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Tout était grandiose. M. le curé R. Lerouge nous charma par sa grande éloquence bien connue, une heure durant. Tenons nos résolutions prises durant la retraite, dans le courant de la semaine. Cette retraite a été prêchée par M. le curé et par M. le vicaire.

* * *

Nous offrons nos sympathies à Mme Zénon Tremblay dans la grande épreuve qu'elle a subie. M. Z. Tremblay a demeuré longtemps à Bonnyville. Il a travaillé pendant plusieurs années au magasin Brosseau et Cie et dernièrement au nouveau magasin des liqueurs. Il travaillait actuellement à Edmonton et appartenait à la paroisse de l'Immaculée-Conception. Cet homme était très honnête, comme on n'en rencontre pas souvent. Il a toujours été pour nous un modèle de fervent catholique. Ne l'oublions pas dans nos prières!

Mme Wilbrod Chainé a reçu un télégrame de l'Est, annonçant la mort de son frère Arthur. Nos condoléances à M. et Mme Chainé et à M. Alfred Cloutier.

* * *

Nous avons la visite de notre petit prêtre, le R.P. Georges Durocher, o.m.i., du collège Saint-Jean, d'Edmonton. Il ne nous oublie pas; mais lorsqu'il vient ici, il ne chôme pas. Il est d'une très grande utilité pour M. le curé, M. le vicaire et les paroissiens, et ses parents ne sont pas fâchés de le voir.

M. Phil. Durocher, maître d'école à Saint-Edouard, est en visite chez lui durant ses vacances de Pâques. Patience! M. Durocher, plus que trois petits mois, et ensuite vous aurez votre retraite bien méritée.

M. et Mme Diamond sont allés à Edmonton. Mlles Lucille et Rose Marie Lirette, accompagnées de leur frère Louis, sont allées passer quelques jours à Edmonton chez M. et Mme E. Labrie.

* * *

Nos félicitations à M. le curé Ketchen et à ses paroissiens de l'Immaculée-Conception pour leur grand'messe irradiée le jour de Pâques. Point n'est nécessaire d'aller à Paris pour écouter de bons chantres et cantatrices. Tout était parfait. Faites vous entendre encore bientôt!!!

Nous apprécions beaucoup les renseignements sur le Grand Nord, donnés à CHFA par le R.P. Buliard, o.m.i., missionnaire chez les Eskimos.

* * *

M. S. Mastalish s'est rendu à Calgary pour le grand congrès annuel des éducateurs le 10, 11 et 12. Le lendemain 13 avril aura lieu la réunion des éducateurs catholiques. Il faut que tous les catholiques s'unissent afin de ne pas perdre le contrôle de leurs écoles. Faites attention à ce fameux "County Act" qui est entièrement à notre détriment. Ouvrons les yeux et agissons sagement et sûrement.

* * *

M. Paul Bougie s'est rendu à Vancouver visiter ses parents. Par contre, M. et Mme Jos. Bordeleau, de Steveston, C. C., sont venus nous visiter pour quelques mois.

M. et Mme Roger Motut, accompagnés de leur fils, sont allés à Edmonton durant les vacances de Pâques.

Le 9 avril naissait à l'hôpital Saint-Louis, un gros garçon, baptisé sous les noms de Joseph André Albert. Il est le fils de M. et Mme Clément Déry. Parraïn et marraine furent M. et Mme André Lord.

* * *

Le "Bonnyville Tribune" a annoncé que M. J.-H. Lirette avait vendu sa propriété, rue Main. C'est vrai! Cette propriété mesure 95 pieds par 150 et est le plus bel endroit du village. M. J.-H. Lirette déménagera sa maison, sa boutique de barbier et son garage. Probablement que l'instigateur d'une certaine pétition malveillante contre la propriété Lirette sera quitte pour se faire connaître davantage aux yeux des gens de la ville.

M. Côme Ouimet est de retour d'Edmonton où il était allé consulter les médecins sur l'état de sa main.

Au bureau du Travail

—Je suis le monsieur à qui vous avez fourni un chauffeur d'automobile avant les fêtes. Et maintenant, il me faut une infirmière.

DONNELLY

Joseph René Henri, enfant de M. et Mme Alphonse Perras (Yvonne Régnier), est né le 25 mars et fut baptisé le jour de Pâques. Les parrain et marraine furent M. et Mme Philippe Régnier. Cette dernière fut représentée par sa fille Pauline.

Dimanche soir, un gala de Pâques, organisé par le groupe de la jeunesse rurale, remporta un franc succès. La veillée comporta un programme des plus variés: chants, danses, comédies, etc. Ce fut une belle soirée paroissiale.

Le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., a rendu visite à nos jeunes des écoles au cours de la semaine dernière. Nul doute qu'il résultera de plus profondes convictions françaises de ces contacts avec ce zélé défenseur de nos droits.

Vu le grand nombre de livrets encore en circulation, le tirage au profit de l'église qui devait avoir lieu en fin de semaine, a été remis à la fin d'avril. On songerait à le fixer au 26 avril, jour où l'on vendra à l'encan, sur le terrain de l'église, les instruments aratoires et autres objets que la population donnera en faveur de l'église.

SPIRIT-RIVER

Dimanche, le 26 mars dernier, il y eut exposition du saint Sacrement toute la journée, pour en faire la journée de prières demandée par le Souverain Pontife. Les paroissiens se firent un devoir de venir visiter Jésus présent sur son trône eucharistique. Le soir, il y eut récitation du chapelet et bénédiction solennelle du saint Sacrement.

La cérémonie du dimanche des Rameaux se fit avec beaucoup de piété comme les années précédentes. Après la bénédiction des rameaux, chacun vint à la balustrade, du plus grand au plus petit, chercher sa palme bénite. Il y eut ensuite la procession et la grand'messe. Le soir, bénédiction solennelle du saint Sacrement.

Le soleil du 3 avril, nous indique que la bourrade de neige, nous quittait pour permettre à nos gens de mieux suivre les offices de la semaine sainte, car les chemins devenaient difficiles pour tous les genres de locomotion.

MORINVILLE

Après les cérémonies de la Semaine Sainte qui ont été bien suivies, malgré l'inclémence de la température et les difficultés de certaines routes, la messe de Pâques a été doublement solennelle, grâce au concours du Rév. P. Champagne, o.m.i., et de M. l'abbé Brière, qui ont servi diacre et sous-diacre, et au dévouement ordinaire de la chorale qui a bien voulu chanter une belle messe en musique, avec cantiques de circonstance, avant et après. A l'offertoire, M. Léo Douziech a parfaitement rendu un grand solo triomphal.

* * *

Parmi les événements notoires ces derniers temps: le conseil de ville a fait l'acquisition d'une pompe à incendie avec boyaux d'arrosage et autres accessoires. L'arrivée de la machine a donné lieu à une parade d'inauguration dirigée par M. Léo Pelletier, chef de la brigade. L'appareil stationne dans un nouvel immeuble en arrière du bureau de poste.

* * *

En conclusion d'une semaine de fierté nationale, les élèves de l'école ont présenté une séance publique où tous les grades ont figuré en présence de bon nombre de parents. Ensuite, la veille de Pâques, la classe des grades 7 et 8 a passé au micro de CHFA, répondant à un questionnaire d'histoire du Canada.

* * *

Le dernier soir de mars, près d'une centaine de jeunes gens et d'enfants qui ont suivi les cours de culture physique que donnent Mlle Yvonne Gamache, M. Daniel Cournoyer et M. Philippe Gibeau, ont présenté dans une salle comble, une séance gymnastique très intéressante et parfaitement réussie. En supplément, Mlle L. Martin, de Red Deer, et M. Philippe Gibeau, de Morinville, ont donné une démonstration d'exercices artistiques de haute acrobatie.

Le soir de Pâques, Morinville a appris avec profond regret le décès, à Legal, de M. Hervé A. Champagne, âgé de 65 ans, époux de Stella Champagne de Morinville, soeur de Mlle Rebecca et de MM. Arsène, Arthur et Pol. Champagne.

Lisez et faites lire la Survivance



T. J. THIBAUDEAU

technicien de la compagnie Maico Hearing Aid a le plaisir d'annoncer l'ouverture des ses nouveaux bureaux au no 4 édifice Merrick, 10344 avenue Jasper, à Edmonton Il pourra ainsi mieux desservir la clientèle toujours croissante de sa compagnie. Durant ces dernières années la compagnie a sans cesse élargi ses cadres pour devenir l'un des plus grands bureaux d'audiomètres en Alberta. Ce qui a beaucoup aidé le développement de cette compagnie fut la possibilité de pouvoir fournir aux propriétaires d'audiomètres les ajustements et les réparations nécessaires. L'on a en mains un large assortiment de batteries, d'accessoires de toutes sortes pour les différents genres d'audiomètres, ce qui élimine les délais occasionnés par le renvoi à la manufacture des audiomètres. L'on a soin également de porter un intérêt personnel envers tous ceux qui ont difficulté d'entendre.

GIROUXVILLE

Durant la Semaine Sainte, M. Parker, de Jean-Côté, aidé de M. Joseph Henley, a fait un beau travail à la salle paroissiale. Allez voir cela! les tiges de fer qui renforçaient la bâtisse sont disparues et le projecteur à vues a monté en haut. Nous avons maintenant une vue claire de l'écran, sans l'ombre de ceux qui entrent en retard.

Mme P.-E. Dumont travaille chez M. Henri Bessette. Elle a soin des livres.

M. Jules Dumas est revenu d'Edmonton au cours de la semaine. André, son frère, est arrivé avec lui pour les vacances de Pâques. On remarque aussi M. Philippe Dumas, en visite chez ses parents, avec sa femme et son petit garçon. Egalement revenus de la ville sont MM. Paul Bourgeois, Paul St-André et Benoit Léveillé.

M. J.-O. Lafrenière, ainsi que M. G. Dépot, sont revenus de l'Est où ils ont passé l'hiver.

MM. Philippe et Louis Lavoie s'embarquaient pour Edmonton, mardi soir, le 4 avril.

Samedi, le 8 avril, M. Auré Léonard se rendait à Joussard. Il va y voir ses amis; mais cette fois-ci, c'est une visite un peu spéciale, car le lundi de Pâques, il sera garçon d'honneur au mariage de M. Roger L'Heureux.

M. Roland Henley est à l'hôpital depuis le 1er avril. Il a subi une opération assez grave. Mme Antonio Marseau est également à l'hôpital. Nous souhaitons à tous nos malades un prompt rétablissement.

Dans notre dernier courrier, il fut marqué que M. Ludger Guérette était parti pour Hay Lakes. Il est encore parmi nous.

Le Mercredi Saint, Mme Joseph Audette (née Adéline Rémillard) était conduite au lieu de son dernier repos. Le service fut chanté par le R. P. Clément Desrochers, o.m.i., curé. La dépouille mortelle avait été exposée chez Mme Adolphe Lanctôt, fille de la défunte. Les porteurs avaient été choisis parmi ses nombreux petits-fils. M. Elphège Couillard portait la croix en tête du cortège. Parmi l'assistance très nombreuse, on remarquait les enfants de la défunte: ses deux fils, Alcide et Alphé; ses filles: Mme Adolphe Lanctôt, Mme E. Couillard, Mme H. Lejeune, Mme A. Dentinger, tous de Girouxville; Mme Georges Saint-Jean, de Jean-Côté. A la famille en deuil, nous présentons nos plus sincères condoléances.

McLENNAN

Dans la nuit du 4 avril, s'éteignait doucement, entouré des membres de sa famille, M. Grégoire Lamothe. Les derniers moments furent ceux d'un vrai chrétien et jusqu'à la fin il donna l'exemple d'une parfaite résignation à la volonté divine. A cause des exercices de la Semaine Sainte, le service funèbre fut remis à lundi, et chanté par le R.P. Lessard, o.m.i.

Le défunt laisse dans le deuil outre sa veuve, Mme Hélène Lamothe, onze enfants: Hélène, Olive, Josie, Louis, du collège Saint-Jean, Grégoire, Arthur, Roger, Denise, Normand, René et Jean; une soeur, Mme D. Martineau, et un frère, M. Isidore Lamothe. Les porteurs étaient MM. Emile Dubrule, Arthur Gibbons, Elzéar Bisson, Odilon Morin, Albert Brisson et Félix Lamarre. Nos profondes sympathies à la famille.

* * *

Félicitations à M. et Mme Vianney Limoges, devenus depuis quelques jours les heureux parents d'un troisième enfant, une petite fille, baptisée Marie-Michelle. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Lessard.

* * *

Au cours de la semaine dernière, M. et Mme Joseph Gagné avaient la douleur de perdre leur bébé Rose-Marie, âgée de neuf mois. La mort a fauché cette jeune vie à peine éclose, comme une petite fleur trop fragile pour les rudesses de la terre, et que le Céleste Jardinier vint cueillir pour chanter en son Paradis les Alleluias immortels.

* * *

Dimanche soir, les jeunes étaient spécialement invités à prendre part à une nouvelle soirée, la deuxième de ce genre et bien démonstrative. Le but de réunir la jeunesse en lui enseignant les bonnes manières de se divertir et de mettre en évidence sa bonne et belle humeur naturelle, a été certainement atteint. Nous avions pour la circonstance des jeunes filles qui ont suivi, l'été dernier, des cours du folklore canadien. L'une d'elles, Mlle Renée Piché, du couvent de l'Assomption, s'est faite le mentor de ses compagnes et compagnons d'occasion pour leur apprendre son savoir-faire en la matière. Plusieurs couples en ont joui en s'assimilant à ces jolies danses du terroir. Le R. P. Beaucage, o.m.i., curé, y assistait. La soirée se prolongea d'une façon convenable et fut suivie d'un goûter, gracieusement offert par les dames de la paroisse. Cette démonstration a été un succès et sera sans doute le prélude des relations amicales entre les jeunes personnes de notre district.

BEAUMONT

C'est le Père Tétreault, o.m.i., qui a prêté main-forte à notre curé durant la Semaine Sainte.

La présentation de cadeaux à Mlle Georgette Bérubé eut lieu dimanche chez Mme Hervé Bérubé, tante de la future mariée. Le mariage eut lieu mardi matin, le 11 courant. Dans notre prochain courrier, nous donnerons les détails du mariage et des noces.

Un garçon est né à M. et Mme Georges Goudreau (Yvette Magnan). Nos félicitations aux heureux parents.

Parmi nos nombreux visiteurs à la messe de Pâques, nous avons remarqué M. et Mme A. Théberge, de Picardville; M. et Mme R. Massé, d'Edmonton; M. et Mme R. Létourneau, de Legal, ainsi que MM. Lucien et Jos. L'Heureux et d'autres de Legal.

Malgré la température maussade que nous avons depuis quelques jours, tout le monde semble joyeux à Beaumont.

LAC DES OEUFS
(EGG LAKE)

Jeudi Saint, nous avons eu la messe dans notre église. Beaucoup furent surpris de voir arriver M. le curé S. Loranger, de Plamondon, pour nous dire la messe au lieu de notre Père Couture, et encore plus surpris quand il annonça que Mgr Baudoux avait décidé de faire desservir notre paroisse par les prêtres de Plamondon à l'avenir. M. le curé Loranger a maintenant un vicaire et se dit très heureux de prendre charge de notre paroisse. Nous sommes bien certains que nous ferons bon ménage avec M. le curé Loranger, mais nous ne pouvons faire autrement que de regretter nos bons Pères Oblats qui se sont dépensés pour nous depuis 34 ans. Nous tenons à les remercier de tout coeur pour tout ce qu'ils ont fait pour nous.

* * *

Mlle Marie-Louise L'Heureux, fille aînée de Léon L'Heureux, a été opérée pour appendicite à l'hôpital du Lac-la-Biche, jeudi le 6. Nous lui souhaitons de se rétablir bientôt.

M. Harold Olson, qui est employé par la Highland Geophysical Co. à la Rivière-la-Paix, est venu passer quelque temps chez son père, M. Herman Olson. Gérald Amiot est aussi venu de Sedgewick où il est employé de la Western Geophysical Co. Ils retourneront quand les chemins seront propices aux travaux.

M. et Mme Armand Richard, de Plamondon, sont venus passer la Pâques chez leurs parents, M. et Mme Adrien Amiot.

Mlle Jeanne Girard travaille maintenant chez M. Alex. Bossé, de Plamondon.

PLAMONDON

Mme Alex Bossé fut transportée à l'hôpital pour soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt retour.

Mlle Jeanne Gérard, du Lac des Oeufs remplace Mlle Lucia Schaub chez M. et Mme Alex Bossé.

Mlle Mélanie Ulliac est de retour chez elle après avoir travaillé plusieurs jours chez M. et Mme Roland Piquette. Mlle Lucie Lemay la remplace maintenant.

En visite à Edmonton la semaine dernière, MM. Ewald Erickson, Robert Piquette, Ulric Ménard, Réné Ménard, M. et Mme Philippe Plamondon, William Plamondon et Elmer Borgan.

M. Louis Chevigny est de retour chez lui après une absence de quelques mois.

Mme Jerôme Johnson passera quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Armand Bouvier, pendant leur absence.

Mme Aurel Aubé a conduit son bébé Raymond à l'hôpital pour traitements médicaux.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Succès du club La Salle

Le club La Salle, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, a remporté le trophée de la Ligue Commerciale de gouret en battant en trois fois consécutives l'équipe de l'Imperial Oil.

Nos félicitations à nos jeunes!

ST-JOACHIM

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. le juge et à Mme Charles-Edouard Gariepy, à l'occasion de la mort de M. Eugène De Celles de Montréal, frère de Mme Gariépy.

Malgré la température, nous avons eu un beau jour de Pâques. Comme de coutume, une très belle messe fut exécuté par la chorale; Messe Good Shepherd par Turner. Le Docteur Paul Hervieux soliste rendit sa partie avec beaucoup de brio. Sous la direction de M. Gédéon Pepin, organiste.

On remarquait de nombreux visiteurs dans les familles privilégiés.

Les Dames de Ste-Anne auront leur banquet annuel le 17 avril courant à la salle paroissiale. Mme Rosaire Sabourin a charge des tables; Mme Wilfrid Legris s'occupera du programme. Venez en grand nombre, vous êtes toutes cordialement invitées.

On vous prie de vous rendre à la salle à 7h. moins le quart.

Correction: dans cette ligne: Au jardin du bois. Dieu, je glane pour les miens, et non pas: Je glave les mieux. Corrections des vers de la semaine dernière 5 avril.

SAINT-MARCEL
(WHITEMUD)

Batême: Félicitations à la famille de Donnell Reid pour la naissance d'une petite fille née à l'hôpital de McLennan.

Bienvenue à M. et Mme René Brun qui viennent de nous arriver de la Colombie pour habiter dans notre paroisse de Saint-Marcel.

Nous avons appris que Mme Rosaire Nairon vient de sortir de l'hôpital de High Prairie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. Jos. Boudreault et son fils Camille de Codesa, étaient de passage ici la semaine dernière. M. et Mme Allen Merchant (Marie Nairon) étaient aussi dans nos parages avec leurs enfants.

Nous nous attendons à la débacle de la rivière Boucane d'ici une dizaine de jours, alors que nous aurons de nouveau le traversier.

Avis aux nouveaux colons.—Toute personne ou famille désireuse de s'établir dans le district de la Rivière-la-Paix, est priée de s'informer de Whitemud Creek. Les plus belles terres n'attendent qu'un peu de travail pour donner de belles récoltes. Adressez-vous à M. Médéric Nairon ou à M. Eloi Lacourse pour obtenir des renseignements désirés.

FALHER

Le carême est fini. Répondant à la demande des bons Pères, l'assistance à la messe et les communions furent nombreuses. Le Père curé félicita les paroissiens de n'avoir pas eu peur des mauvais chemins pour suivre les offices de la Semaine Sainte. L'adoration nocturne était laissée aux Chevaliers de Colomb. Cependant, plusieurs paroissiens se joignirent à eux. Pour le jour de Pâques, les bonnes religieuses avaient décoré les autels de fleurs naturelles. De même, le reposoir du Jeudi Saint. C'était un vrai bijou artistique. C'est certain que le petit Jésus était content de ses ouvrières.

* * *

Etait de passage à Falher pour la fin de semaine, M. Maurice Lavallée, d'Edmonton. Lundi, les curés des environs se réunissaient pour entendre le R.P. Saint-Arnaud, o.m.i., et M. Lavallée parler de l'enseignement du français dans les écoles.

Plusieurs nouvelles familles sont venues s'établir à Falher. A tous nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Le bébé de M. et Mme Roger Bachand est sorti de l'hôpital.

Nous avons encore plusieurs cas de grippe. Sans être trop grave elle en a forcé plusieurs à rester à la maison.

Plusieurs jeunes filles, étudiantes gardes-malades à Edmonton, ont passé quelques jours dans leur famille à l'occasion de Pâques.

Les cultivateurs commencent à regarder vers leurs champs. Ils ont hâte de faire les semences.

Production industrielle au Canada

Lake-Success, N.-Y. — On a signalé aux Nations unies, à la suite d'une enquête qui a porté sur 21 pays, que c'est au Canada que la production industrielle s'est le plus intensifiée de 1937 à 1949.

Le bulletin mensuel statistique de l'ONU révèle que la production industrielle globale du Canada a été de 71 p. 100 plus élevée en 1949 qu'en 1937. Pendant le même temps, la production industrielle mondiale s'est accrue de 40 p. 100.

Washington. — Le ministère de l'Agriculture a vendu 250,000,000 de livres de pommes de terre au prix global de $25,000. Les pommes de terre avaient coûté au gouvernement environ $5,000,000. Elles ont été vendues pour expédition outre-mer au prix de 1 cent le 100 livres. Ces pommes de terre ne représentent qu'une petite fraction du surplus de la récolte de 1949.

Etablissement rural

La J.A.C. s'organise dans l'Ouest canadien

Annoncèur:—Depuis quelque temps, nous n'avions pas eu le plaisir de présenter à notre auditoire les commentaires d'une invitée sur divers aspects de la vie rurale dans l'une ou l'autre des régions canadiennes. Nous nous reprenons aujourd'hui en conviant Mlle Angèle Patenaude, présidente nationale de la J.A.C. qui vient de terminer une tournée dans l'Ouest canadien, à nous dire ce qu'elle pense de la vie agricole dans ces provinces éloignées. C'est Mlle Eveline Tanguay du Service de la Colonisation aux Chemins de fer Nationaux du Canada qui interrogera notre invitée.

Mlle Tanguay:— Ce n'est pas tous les jours qu'on peut aller faire la tournée des Provinces des Prairies, et surtout avoir le privilège de se mêler à la population rurale comme vous avez dû le faire, dans le but de compléter votre travail d'organisation; car c'est bien avec l'intention de solidifier la J.A.C. que vous êtes retournée dans l'Ouest.

Mlle Patenaude: — C'est exactement pour cela. Tout d'abord il faut dire que la J.A.C. est surtout connue dans l'Ouest depuis notre première tournée de propagande en janvier 1949. A ce moment-là les réactions avaient été merveilleuses; au cours de notre deuxième visite nous avons eu le bonheur de voir de près tout le travail qui s'était accompli dans l'intervalle. Les réunions se sont tenues régulièrement, malgré la neige et le "gumbo." Dans certaines paroisses, les jacistes ont contrôlé les loisirs, dirigé les veillées de noces. Les études et enquêtes faites dans le milieu ont transformé les chefs; les mêmes jeunes filles connues l'hiver dernier et revues l'automne dernier avaient évolué beaucoup dans la façon d'envisager leurs problèmes et dans leur conduite personnelle.

Mlle Tanguay:—La J.A.C. a donc déjà commencé à produire de très beaux résultats parmi une jeunesse qui répond avec enthousiasme à l'appel de l'Action Catholique. Avez-vous rencontré le même élan partout, c'est-à-dire dans les trois provinces?

Mlle Patenaude: —Les réactions ont été semblables partout. Il est évident que l'on sent le besoin de s'unir pour défendre ses droits, pour régler les nombreux problèmes qui surgissent. Il faut dire aussi que ces tournées de propagande ont été faites à la demande de Nos Seigneurs les Evêques des trois provinces; puis durant notre séjour dans chacun des diocèses, l'évêque nous faisait travailler non seulement avec les jeunes mais aussi avec l'autorité, avec les prêtres, les éducateurs et les éducatrices. Continuellement secondés par l'autorité, les jeunes se sentent puissants et se donnent avec plus de générosité.

Mlle Tanguay:— Mais il doit y avoir certains coins où l'enthousiasme a été plus marqué, dans les diocèses où il y a un plus grand nombre de Canadiens français par exemple?

Mlle Patenaude:—C'est assez difficile à préciser parce que partout nous avons découvert des jeunes qui se donnent. Dans chaque diocèse, le bon Dieu a placé des chefs qui font de réels sacrifices pour l'Action Catholique, des chefs qui sont au service de leurs soeurs du milieu rural, des chefs qui n'ont pas eu peur de sacrifier 3, et 5 jours de salaire: institutrices. jeunes filles de bureau pour assister aux journées d'études que nous tenions.

Mlle Tanguay:— En effet, cette collaboration est assez édifiante. Et maintenant que les directives générales sont données, comment le travail de formation sera-t-il poursuivi?

Mlle Patenaude:—Dans chaque diocèse nous avons nommé un comité chargé de voir au bon fonctionnement des sections en formation. Quelques-unes des dirigeantes étant plus libres que d'autres, pourront certainement donner un meilleur rendement. Au Manitoba, par exemple, au diocèse de Saint-Boniface, la présidente, Mlle Gilberte Chatelain, est permanente au secrétariat et elle consacre tout son temps à l'Action Catholique diocésaine.

Mlle Tanguay:—Voilà qui est très bien. Avez-vous eu la chance de vous assurer les services d'une auxiliaire de ce genre en Alberta.

Mlle Patenaude: — Au diocèse de St-Paul et au vicariat de Grouard, les dirigeantes sont bien formées à la mystique de l'A. C. parce qu'elles ont fait un peu de J.E.C. durant leurs études. De plus, l'élément français étant en très forte majorité dans ces diocèses, les jeunes connaissent mieux leur français d'études.

Mlle Tanguay:— C'est donc dire que la J.A.C. est entre bonnes mains dans l'Ouest du pays et qu'il faut espérer d'ici quelque temps la voir se ramifier dans un grand nombre de paroisses rurales. Vous avez fait là du travail admirable. Il me vient toutefois une objection à l'idée. Etant donnée les grandes différences qui existent entre les jeunes de l'Ouest et ceux du Québec, n'y aura-t-il pas lieu de faire quelques modifications à votre méthode de formation?

Mlle Patenaude:— Je crois que notre technique actuelle s'adapte très bien aux besoins des jeunes de l'Ouest. Les distances sont plus grandes qu'ici, c'est vrai, mais on se rend bien à la salle de danse ou au théâtre chaque fois que l'on veut. Puis, ceux et celles qui sont convaincus de leur J.A.C. se rendent aux réunions; nous avons rencontré un jeune homme à Vilna en Alberta qui parcourt 4½ milles à pied, chaque semaine, pour assister au cercle d'études. Les jeunes de là-bas se rendent bien compte que l'A.C. est nécessaire, d'autant plus que leurs problèmes sont nombreux et aigus et qu'à part l'A.C. il n'existe aucun mouvement de jeunesse susceptible de donner une formation totale.

Mlle Tanguay:— Vous êtes donc arrivé à temps avec votre propagande pour répondre à un besoin qui se faisait sentir de plus en plus. Et maintenant, puisque vous vous êtes gardée en relation si étroite avec la population rurale, puis-je vous demande vos impressions quant à la mentalité, au mode de vie de nos gens de là-bas?

Mlle Patenaude:— Mes impressions sont nombreuses et variées, car l'Ouest est tellement vaste. En effet nous avons parcouru 3 provinces: le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, travaillant dans 6 diocèses: St-Boniface au Manitoba, Régina et Gravelbourg en Saskatchewan, Edmonton, St-Paul et Grouard en Alberta. Je puis dire que mes impressions sont très bonnes. La population est vraiment attachante; on désire le secours de l'Est car on veut conserver ou faire revivre les traditions canadiennes-françaises et catholiques.

Mlle Tanguay:— Au point de vue économique maintenant, est-il vrai que les cultivateurs ont plus d'argent que les cultivateurs québecois?

Mlle Patenaude:— En général je crois pouvoir dire que les fermiers sont plus fortunés qu'ici. Les terres sont très grandes et lorsque la moisson vient, il n'est pas rare de faire 4 ou 5 milles piastres de bénéfices par année. On possède toutes les machines aratoires modernes et le travail est intéressant. Cependant, quoique l'on jouisse de beaucoup d'argent, l'on manque d'un certain confort dans la plupart des maisons, spécialement dans l'Alberta-nord à cause du manque d'eau. Car creuser un puits là-bas pour obtenir l'eau courante nécessite des dépenses passablement plus onéreuses que dans le Québec.

Mlle Tanguay:—Et qu'avez-vous noté du point de vue intellectuel?

Mlle Patenaude:—Au point de vue intellectuel je puis dire que les jeunes sont passablement développés, l'enseignement étant obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Mais je crois que tous les auditeurs aux écoutes sont au courant du fait que le français n'est pas la langue légale de l'école. L'Etat impose des lois scolaires; théoriquement, toutes les matières doivent s'enseigner en anglais sauf la religion, mais des explications peuvent se donner en français. C'est la coutume d'ailleurs dans plusieurs régions albertains. Il est facile de comprendre que les jeunes préfèrent parfois parler et écrire en anglais et que la famille doit continuellement exiger du français pour éviter l'anglicisation.

Mlle Tanguay:—C'est une raison de plus, c'est même un devoir, pour la province-mère, d'aider ces vaillants bastions qui luttent depuis au delà de cent ans pour la conservation de nos droits. L'arrivée dans ces régions de familles rurales catholiques et françaises ne tarderait pas à y stabiliser la situation de notre groupe ethnique. Cet aspect national est des plus captivants; toutefois, le temps passe et il faudrait bien que vous nous disiez quelques mots des jeunes filles de l'Ouest. D'une façon générale, vivent-elles sur la ferme?

Mlle Patenaude: Oui et non, tout dépend des régions. Dans certains diocèses comme celui de St-Paul et au vicariat de Grouard en Alberta, très rares sont celles qui ont déserté la campagne; tandis que dans la même province, au diocèse d'Edmonton, plusieurs jeunes rurales sont en ville. Au Manitoba et en Saskatchewan, ça varie également. Cependant d'une façon générale, on peut dire que l'exode vers les villes est bien moins considérable que dans le Québec.

Mlle Tanguay:—Et d'après les remarques que les jeunes filles ont pu vous faire, est-ce que vous concluez qu'elles aiment leur état de vie?

Mlle Patenaude:—Oui, elles aiment la terre. Le fermier étant un professionnel qui réussit bien, qui possède d'immenses lots de terrain, on envie sa situation. Je m'en voudrais de ne pas mentionner que pas une des jeunes filles rencontrées n'a manifesté de la timidité, de la crainte de s'avouer filles de fermiers, de cultivateurs. Au contraire, on est fier de ce titre. Il faut donc constater qu'à ce point de vue elles sont supérieures à plusieurs de nos rurales du Québec. De plus, elles ambitionnent marier des fermiers, sachant apprécier la stabilité du cultivateur.

Mlle Tanguay: N'est-il pas vrai qu'elles ont l'embarras du choix, étant donné le surplus de jeunes gens prêts à se marier sur le nombre de jeunes filles du même âge?

Mlle Patenaude:— Vous ne croyiez pas si bien dire. Dans la seule paroisse de Guy, à la Rivière-la-Paix, par exemple, pour 17 garçons bien établis sur des fermes des mieux équipées, honnêtes et de bonne éducation, il n'y a que trois jeunes filles de leur âge. . . .

Mlle Tanguay:—Dommage qu'on ne puisse leur présenter des petites québécoises...

Mlle Patenaude:—En effet... Et le même problème s'expose avec autant d'acuité dans plusieurs paroisses.

Mlle Tanguay:—Comme vous le dites, c'est un problème très sérieux à cause du danger des mariages mixtes et ceci au détriment de notre groupe ethnique. Peut-être auriez-vous une solution à suggérer?

Mlle Patenaude:—La seule solution efficace, je pense bien, serait la transplantation du Québec de familles rurales complètes. On éviterait ainsi la grande difficulté que constitue l'adaptation de jeunes personnes à un milieu nouveau. En même temps l'on assurerait le bien-être des familles elles-mêmes et le problème dont nous venons de parler serait résolu.

Mlle Tanguay:—Mlle Patenaude, vos remarques sont empreintes de sagesse, et je vous remercie bien sincèrement d'avoir voulu les transmettre à notre auditoire de la campagne. Peut-être que parmi les jeunes à l'écoute et grâce au compte-rendu que vous venez de faire de la situation religieuse, économique et nationale dans l'Ouest, il se trouvera des aspirants pour aller consolider nos bastions canadiens-français établis là-bas. Peut-être aussi que vos propos ont touché des aspirants qui aimeraient entendre parler davantage des célibataires de l'Ouest.... Encore une fois, merci beaucoup, Mlle Patenaude.

Annonceur:—Vous venez d'entendre Mlle Angèle Patenaude, présidente nationale de la J.A.C. qui nous a fait part de ses impressions sur la tournée de propagande qu'elle vient de terminer dans les provinces des Prairies. Mlle Eveline Tanguay du Service de la Colonisation aux Chemins de fer Nationaux du Canada a dirigé l'entretien.

Bonne semence et bonnes récoltes

A mesure que le printemps approche, on se prépare aux semailles dans le Canada tout entier. C'est dire que l'on préparera des millions de boisseaux de semence de céréales. Le rendement et la qualité de la récolte l'automne prochain seront considérablement influencés par le caractère de la semence.

En effet, la bonne semence possède certains caractéristiques bien déterminées. Elle doit être de la variété appropriée et pure. En outre, elle doit être exempte de graines de mauvaises herbes et de maladie et elle doit être d'une bonne germination.

Dans le choix d'une variété appropriée, le cultivateur fera bien de suivre les avis publiés par sa province. Ces avis sont basés sur les résultats des essais effectués dans chaque province tous les ans. On ne recommande que les variétés de bonne qualité, susceptibles de donner des rendements élevés tout en possédant le plus de résistance possible à la maladie et aux insectes nuisibles.

La semence pure est celle qui ne contient pas de graines d'autres variétés et d'autres sortes de graines. Les variétés à rendement supérieur donnent plusieurs boisseaux de plus par acre que les variétés à faible rendement. Il va sans dire que si l'on mélange de la graine d'un rendement inférieur, la récolte sera moins abondante. On abaisse la catégorie si l'on mélange des graines à maturation hâtive et tardive, ce qui produit des grains à la fois trop mûrs et de maturité insuffisante. Il importe que la maturité soit uniforme, particulièrement de nos jours, alors que les récoltes de céréales sont rentrées presque exclusivement avec la moissonneuse-batteuse.

Il n'est pas nécessaire de discuter longuement la pureté de la semence quant aux graines de mauvaises herbes. Les graines de mauvaises herbes augmentent les frais et la main-d'oeuvre; c'est là le principal moyen par lequel les mauvaises herbes vivaces, difficiles à supprimer, s'établissent sur la ferme.

La germination est importante, car une bonne récolte dépend surtout de plants sains. La gelée, l'immaturité, l'échaudure, les intempéries et la maladie, voilà autant de facteurs qui tendent à affaiblir ou à détruire la germination. Là où le vers fil de fer et les pourritures des racines causent des ennuis, il faut que la semence germe et se développe rapidement et vigoureusement. La semence malade tend à affaiblir le pouvoir germinatif, car elle détruit les jeunes plants ou les affaiblit, si bien qu'ils ne se développent pas de façon normale. Se servir de semence malade, c'est presque perpétuer la maladie, particulièrement en ce qui concerne les charbons.

Pour bien débuter avec la bonne semence, le cultivateur n'a qu'à acheter quelques boisseaux de graine de semence certifiée ou enregistrée et les multiplier sur une bonne jachère d'été exempte de mauvaises herbes. S'il veille à ce qu'il ne se mélange pas d'autres graines au moment des semailles et à la rentrée des récoltes, il peut multiplier ces quelques boisseaux et se constituer une source de bonne graine pour toute la ferme.

Lisez et faites lire la Survivance.

Le criblage des semences

(Notes des fermes Expérimentales)

A chaque saison, les périodiques agricoles, la radio, les articles de presse répètent à nos cultivateurs une série de conseils qui ont tous leur importance. Rares sont les journaux ou revues agricoles, par exemple, qui n'incitent pas nos fermiers à faire cribler leurs semences. Pourtant nombreux sont ceux pour qui le criblage est une chose négligeable et qui confient au sol des semences contenant un fort pourcentage de mauvaises herbes et de grains légers. La négligence de se soumettre à cette pratique est un des facteurs qui fait que nos rendements sont si peu élevés. C'est l'opinion exprimée par M. Florent Coitaux, agronome à la Station Expérimentale fédérale de l'Assomption.

A cause de la rareté ou des prix élevés, plusieurs cultivateurs vont encore semer, cette année, dans le but d'économiser, des grains de qualité inférieure. Les quelques sous inscrits dans la colonne "épargne" lors de l'achat pourront se multiplier par 100 lors de la récolte; mais il faudra aligner ce chiffre dans la colonne "déficit". La chose s'explique par elle-même. Si on obtient un rendement de 20 à 25 minots alors qu'on aurait pu en obtenir 40 avec des semences criblées et de qualité supérieure, le calcul est vite fait et il est facile de voir ce que l'on perd en agissant ainsi. Ces vérités si simples en apparence sont souvent les plus difficiles à faire admettre dans la pratique.

Qu'on prenne la résolution pour 1950 d'acheter des semences No 1 ou encore si l'on sème du grain produit à domicile, de passer par le poste de criblage. Il ne faut pas attendre à la dernière minute, car alors le poste sera encombré, comme il arive chaque année, et ne pourra vous livrer vos semences pour le jour où vous en aurez besoin. Dieu sait ce qu'une journée de retard peut avoir d'influence sur la récolte!

Personne n'est maître de la température et un délai d'une journée peut signifier un retard d'une semaine dans les semailles.

Qu'on fasse cribler ses semences au plutôt afin d'être prêt quand le temps sera venu. Metons en terre une semence propre et saine et la récolte sera abondante.

La Survivance des Jeunes

MORINVILLE

Semaine de la fierté nationale

La semaine de fierté nationale chez les élèves du couvent Notre-Dame et de l'école Thibeault a été, au dire de Mgr Tessier, une retraite patriotique pour se remettre à l'esprit le besoin pressant de conserver la langue et les traditions canadiennes-françaises.

Vendredi fut la grande journée entre toutes les grandes journées. Les élèves se réunirent dans la salle paroissiale pour un programme très varié où chaque classe présenta un numéro. De magnifiques pancartes nous remettaient sous les yeux les idées maîtresses de la semaine: "Si tu ne vis pas ta richesse, tu manques ta plus belle chance de bonheur et de succès". "Ta richesse, vie libre et conquérante et neuve." etc.

Après notre cantique à Notre-Dame du Canada, madone nationale, il nous a fait plaisir de pouvoir souhaiter un heureux anniversaire de naissance à notre bon père, Monseigneur Emile Tessier.

Puis, sous l'habile direction de M. Maurice Riopel, maître de cérémonie, les élèves dirent avec ferveur le "Pater de la jeunesse canadienne-française" suivi du mot de passe et de la rengaine: "Par ta richesse. . ." Avec beaucoup de conviction, quelques élèves du grade 5 nous ont rappelé les sacrifices héroïques des Martyrs canadiens. Si eux ont donné leur vie, nous, au moins, donnons-nous la peine de conserver les richesses acquises à ce prix. Avec le même enthousiasme le grade 6 et les grades 7 et 8 retouchèrent, dans un choeur parlé et par une discussion suivie d'une récitation, tout le programme de cette semaine de fierté nationale. Les élèves des grades inférieurs peuvent être fiers de leur contribution au programme. Au moyen de dessins bien imaginés et encore mieux réussis, ils nous ont présenté "Les richesses de Morinville". Les élèves du cours supérieur aussi participaient à la fête. Au chant des grades 7 et 8 ils ajoutèrent: "Le petit mousse," "Aux jeunes de l'Alberta," chant composé par Mgr U. Langlois, et la "Prière en famille".

Avant le chant final "O Canada", Mgr Tessier eut la bonté de nous adresser la parole. Il nous félicita d'avoir approfondi la valeur de nos richesses. "Cette bonne volonté se maintiendra, nous a-t-il dit, par la sagesse des parents et la docilité des enfants. A la base de Morinville il y a Mgr Grandin, plusieurs prêtres colonisateurs, entre autres le curé Morin. La religion, c'est le fondement du développement du pays. Pour que le progrès se continue, conservons cette pierre sur laquelle repose la fondation. Les Filles de Jésus sont venues peu de temps après les missionnaires et les pionniers pour cimenter ce solage catholique et français. Soyez-en fiers et profitez bien du privilège de pouvoir apprendre votre langue. Il y a pour tous l'obligation de ne pas gaspiller mais, au contraire, de conserver cette richesse pour la transmettre aux autres générations. Chacun doit aimer sa mère plus que toute autre femme. On ne change pas de mère; on ne change pas non plus de langue, de nationalité, qui viennent de Dieu. Comme le soleil, la lune, les arbres, restent à la place que Dieu leur a assignée et produisent la lumière, les fruits que Dieu leur a fixés, il faut aussi que nous restions ce que Dieu nous a faits, c'est-à-dire Canadiens français. Quand nous arriverons au ciel les pionniers seront heureux de reconnaitre en nous des Canadiens français tels que Dieu les a faits."

Fierté nationale à Mallaig

Nous avons eu notre semaine de fierté nationale du 3 au 7 avril. Chaque classe prépara quelques numéros qu'elles ont présentés à la réunion des Canadiens français de notre école. Voici notre programme:

Prière et mot de bienvenue à nos invités par le président du Conseil des Etudiants.

Duo de piano: Mlle Simonne et M. Jean-Marie Lafrance.

Chant en groupe: "Jeunesse, entonne", par tous.

Récitation: "Petit poulet", par les petits.

Solo de piano: Mlle Irène Lamoureux, Mlle Marcella F. et Mlle Denise Chartrand.

Discours: "Le langage parlé," Mlle Edna Corbière.

Chant: "Sur la route de Dijon", les élèves des grades trois et quatre.

Récitation: "Le Pater", par Hélène P.

Solo de piano: M. Richard Martin, Mlle Thérèse Chapdelaine, Mlle Jeannine Malo.

Discours: "Avons-nous raison d'être fiers d'être Canadiens français?", par Mlle Adeline Durocher.

Duo de piano: MM. Richard et Jean-Paul Mageau.

Récitation: "Ma Patrie", par MM. Raymond Michaud, Paul et Pierre Dechaine.

Solo de chant: "C'est la Voix de Maman", par Mlle Madeleine Mageau.

Discours: "Notre langue protège-t-elle notre foi?", par Mlle Gabrielle Gascon.

Chant: "Au fond des campagnes", par les élèves des grades 5 et 6.

Duo de piano: Mlles Edna Amyotte et Fleurette Malo.

Récitation: "Dernières volontés", par Mlle Aurore Dechaine.

Chant: "Sur la route de Berthier", par les garçons des grades 7 à 11.

Solo de piano: Mlle Lilianne Lamoureux et M. Gérard DeNault.

Récitation: "Le Paresseux", par M. Daniel Ouellette.

Chant: "Le Baiser de la Langue française", par les filles des grades 7 à 11.

Duo de piano: Mlles Rita et Madeleine Chartrand.

Mot de M. le curé.

"O Canada".

La secrétaire

Amitié exemplaire

Paul et Julie ont passé ensemble leurs examens; Paul reçoit son diplôme, Julien ne passe pas.

Le premier dit au second:

—Je suis reçu, mais tu es refusé; cela fait que je ne suis qu'à moitié content.

Et Julien répond:

—Je suis refusé, mais tu es reçu; cela fait que je ne suis qu'à moitié fâché.

LE PAIN

Ma mère a pris de la farine blanche,
De l'eau, du sel, des tiges de houblons,
Puis de son bras a retroussée la manche,
Et, dans la huche, a mis le levain blond.
Alors s'est fait, dans l'ombre, sans obstacle,
Le changement merveilleux et divin,
Qui, de nos blés, fait sortir, ô miracle!
Le pain! . . .

A l'heure où l'ombre envahit la campagne,
Et met un voile à la face du jour,
Le vagabond que la nuit accompagne
S'en vient frapper, chez nous, de son poing lourd.
Bien las, bien las de la route suivie,
Il vient s'asseoir près du feu de sapin,
Et son regard implore, avec envie,
Du pain! . . .

Sur nous si vous laissez le sort s'abattre,
Si le malheur s'acharne à notre toit,
Si nous devons, ô Seigneur, nous débattre
Contre la mort, la misère ou le froid,
Nous bénirons quand même votre main,
Si vous donnez encore à notre table
Du pain! . . .

Blanche LAMONTAGNE

La résurrection du Christ

Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala vint au sépulcre, dès le matin, alors qu'il faisait encore sombre, et elle vit la pierre enlevée du sépulcre. Alors elle courut trouver Simon-Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit: "On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis."

Pierre partit ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux à la fois, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au sépulcre. Et en se penchant, il vit les bandellettes posées là, mais il n'entra pas. Puis arriva aussi Simon-Pierre, qui le suivait, et il entra dans le sépulcre: il vit les bandelettes posées là, et le suaire qui avait été sur la tête, posé non pas avec les bandelettes, mais dans un endroit à part, enroulé. Alors entra aussi l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre: il vit et il crut. Car ils n'avaient pas encore compris l'Ecriture, qu'il devait ressusciter d'entre les morts. Et les disciples s'en retournèrent chez eux.

Cependant Marie se tenait près du sépulcre, en dehors, et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha dans le sépulcre, et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été déposé le crops de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Et ils lui dirent: "Femme, pourquoi pleurez-vous?" Elle leur dit: "Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis". Ce disant, elle se retourna et vit Jésus qui était là; et elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit: "Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous?" Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: "Seigneur, si c'est vous qui l'avez emporté, dites-moi où vous l'avez mis, et j'irai l'enlever." Jésus lui dit: "Mariam!" Elle, se retournant, lui dit en hébreu: "Rabbouni!" c'est-à-dire "Maître". Jésus lui dit: "Ne me touchez plus! car je ne suis pas encore remonté vers le Père: mais allez vers mes frères, et dites-leur: Je vais remonter vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." Marie de Magdala alla annoncer aux disciples: "J'ai vu le Seigneur", et ce qu'il lui avait dit.

Le soir venu, ce même jour, le premier de la semaine, les portes (de la maison) où étaient les disciples étant fermées par peur des Juifs, Jésus vint et, debout au milieu (d'eux), il leur dit: "Paix avec vous!" Et cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Aussi les disciples furent remplis de joie en revoyant le Seigneur. Sur quoi il leur dit de nouveau: "Paix à vous!" Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Et cela dit, il souffla sur eux et leur dit: "Recevez l'Esprit-Saint: ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils (leur) seront retenus."

Or Thomas, dit Didyme, l'une des Douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les autres disciples lui dirent donc: "Nous avons vu le Seigneur." Mais il leur dit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt dans la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai pas." Et, huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans (la maison), et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu (d'eux), il dit: "Paix avec vous!" Puis il dit à Thomas: "Porte ton doigt ici et vois mes mains, porte ta main et met-là dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant." Thomas lui répondit: "Mon Seigneur et mon Dieu!" Jésus lui dit: "Parce que tu m'as vu, tu as cru? Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu."

Jésus certes a fait en présence des disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ceux-ci sont écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie par son nom.

(Evangile selon s. Jean)

Savez-vous. . .?

Q.—Nommez les fondateurs du bolchévisme, du nazisme et du facisme.

R.—Ouïianof Lenine, Adolphe Hitler et Benito Mussolini.

Q.—Qui a découvert la dynamite?

R.—Alfred Nobel (1833-1896), fondateur du prix Nobel.

Q.—Qu'est-ce qu'un néophyte?

R.—Un nouveau converti.

Q.—Quel ingénieur français fut le promoteur du canal de Suez?

R.—Ferdinand de Lesseps, en 1869.

Q.—Qui fonda Montréal?

R.—Chomedey de Maisonneuve en 1642.

Q.—Avec quoi fait-on la porcelaine?

R.—Avec une argile pure qu'on appelle kaolin.

Q.—De quoi est recouverte une tortue?

R.—D'une carapace.

Q.—La différence entre une forêt et un foret?

R.—Une forêt: un bois; un foret: outil à percer.

Q.—Quel philosophe grec vivait sous un tonneau?

R.—Diogène (400 ans avant Jésus-Christ).

Q.—Quels animaux vivent autant dans l'eau que sur la terre?

R.—Les amphibies.

Q.—Quelles mers réunissent le canal de Suez?

R.—La mer Méditerranée et la mer Rouge.

Q.—Qu'est-ce qu'un ermite?

R.—Un homme qui vit seul et éloigné du monde.

Q.—Comment se nomme l'auteur d'un dictionnaire?

R.—Un lexicographe.

Q.—Quel homme d'Etat français a été surnommé le "Tigre"?

R.—Georges Clemenceau.

Q.—Quel fut le vainqueur de la bataille de Waterloo?

R.—Le duc de Wellington, en 1815.

Q.—Qui inventa le métier à tisser?

R.—Jacquard, né à Lyon en 1752.

Q.—N'y a-t-il que les oiseaux qui font la migration?

R.—Il y a aussi certains poissons pour la reproduction: l'anguille, le saumon, le hareng.

Q.—Combien de fois la terre est-elle plus volumineuse que la lune?

R.—Cinquante fois.

Corrigez-vous

Voulez-vous savoir si vous parlez correctement votre langue? Oui? Alors essayez de trouver dans les phrases suivantes les fautes volontairement commises, et trouvez ce qu'il aurait fallu dire:

1. Mes deux cahiers m'ont coûté cinquante cens chaque.
2. Ma grand'mère s'est faite forte de nous procurer trois boîtes de conserves.
3. Aussitôt jeudi prochain je prendrai de bonnes résolutions.
4. Aussi étrange que cela paraîsse, je suis allé ce matin me baigner.
5. Les excentricités de mon frère aîné m'insupportent.
6. Entre camarades, il se faut entr'aider mutuellement.

* * *

Corrections

1. Mes deux cahiers m'ont coûté cinquante cents chacun.
2. Ma grand'mère s'est fait fort de nous procurer trois boîtes de conserves.
3. Dès Jeudi prochain je prendai de bonnes résolutions.
4. Si étrange que cela paraisse, je suis allé ce matin me baigner.
5. Les excentricités de mon frère aîné me sont insupportables.
6. Entre camarades, il faut s'entr'aider.

AU JEU

Un classement sportif

Par M. Denis

Nous lisions, ces jours derniers, dans la plupart des quotidiens, un classement sportif qui nous a laissé un peu perplexe. Ce classement nous a porté, pour le malin plaisir de la chose, à poser quelques questions à de sérieux amateurs. . .vous savez, cette catégorie de gens qui lâchent tout, soudainement, pour s'accrocher aux lèvres de ce pauvre type qui, deux heures durant, s'écorchera les cordes vocales pour donner — aussi fidèlement que possible— un compte rendu de la partie qui se joue sur la glace!

A quelques-uns d'entre eux, rencontrés sur la rue, nous avons demandé "Quel est le joueur le plus dangereux autour des filets dans la Ligue Nationale?" Evidemment, tous ont répondu: "Maurice Richard, voyons, d'où sors-tu? Tu sais bien que c'est lui qui a compté le plus de francs buts cette saison."

Un nouveau coup d'oeil confirme mes doutes. C'est bien ça. Maurice Richard est le meilleur compteur de francs buts dans la Nationale. Réjouissons-nous!

Cependant, je remarque aussi bien vite, que Richard n'est pas en tête du classement individuel de la Nationale. Il en est même étrangement loin! Que se passe-t-il donc?

Voilà l'explication. Tous la connaissent d'ailleurs.

Ce qui est arrivé, c'est qu'il y a quelques années, les administrateurs des ligues de hockey ont constaté que souvent, le joueur qui préparait le jeu, qui, par exemple, franchissait toute opposition avant de donner la rondelle à un autre qui s'était posté devant les buts, méritait autant de crédit que celui qui, par sa position favorable, n'avait eu qu'à pousser le disque en arrière du gardien de buts. On décida donc que le joueur qui participe, de cette façon, à un point, méritait ce qui fut appelé une assistance, un assist, comme tous vinrent bientôt à dire.

C'était très bien. C'était même excellent. Tous avaient dorénavant justice. Mais, avait-on prévu ce qui arriverait?

Il arrive maintenant que, plus souvent qu'autrement, certains joueurs reçoivent le crédit d'un assist pour la seule raison qu'ils sont sur la glace, du moins, espérons-le.

Une fois, entre autres, j'ai remarqué cette situation. Les adversaires avançaient sur le cerbère. Celui-ci bloque soudain un lancer, et jette le disque loin de se filets, tout près d'un joueur de défense qui s'en débarasse immédiatement en le passant à un avant qui est posté sur la ligne bleue. Celui-ci s'échappe rapidement, déjoue deux joueurs adversaires qui sont dans son chemin puis, équipier qui compte. On lui donne donc un assist. . .et on en donne un au joueur de défense. Pourquoi pas au gardien de buts? Après tout, si le gardien de buts n'avait pas songé à rejeter le disque de ce côté, le joueur de défense ne l'aurait pas passé au joueur d'avant et celui-ci n'aurait pas relayé à son coéquipier, et le point n'aurait pas été compté.

Fait remarquable, c'est qu'au moment où j'étudie le classement, le 1er compteur du circuit a deux fois plus d'assists que de franc-buts. Est-ce donc là un aussi bon système. Mérite-t-il vraiment toutes ces assistances ou se montre-t-on un peu généreux à son endroit?

Qu'en pensez-vous?

Devinettes

1. Qu'est-ce qui a une tête, une queue et cependant ne vit pas?
2. Qu'est-ce qui pendant toute sa vie absorbe de l'eau salée et qui après sa mort absorbe de l'eau douce?
3. Quelle est la différence entre un calendrier, un oiseau, une maison et une omelette.
4. Comment doit-être un costume pour coûter un dollar?
5. Une fois le matin, deux fois à midi, une fois le soir et jamais dans la journée?

* * *

Réponse

1. L'épingle.
2. L'éponge.
3. Le calendrier est à mois, l'oiseau est à elle, la maison est à toit et l'omelette est à oeufs.
4. Bon marché.
5. le "i".

Pour rire



Médisance impossible

Un jeune fat abordant un jour le marquis de Bièvre, lui dit: — Est-il vrai, Monsieur, que quelqu'un m'ayant trouvé de l'esprit, vous avez déclaré que je n'en avais pas?

— Il n'y a pas un mot de vrai là-dedans, répondit le marquis de Bièvre. Je n'ai jamais rencontré personne qui vous trouvât de l'esprit.

* * *

Retour à la terre

Perdu en mer, sur un radeau précaire, deux naufragés discutent:

—Voyez-vous, s'écrie l'un d'eux, je suis un partisan acharné du retour à la terre.

* * *

Réplique payante

Jean a 15 ans et cherche du travail. Pouvez-vous m'engager? demande-t-il au contremaître d'une usine de la localité?

—Que sais-tu faire? demande le contremaître. Peux-tu limer de la fumée?

—Oui, monsieur, répondit Jean avec une grimace, si vous pouvez me la serrer dans l'étau. Il obtint la place.

* * *

Le fonctionnaire diligent

La sténographe. — Dois-je vous réveiller? Tout le monde est parti: il est cinq heures passées.

Le fonctionnaire. Vous auriez même dû me réveiller à moins dix... Je n'ai pas pour habitude de faire tant de zèle.

* * *

Au tribunal

—Vous auriez pu vous contenter de voler votre victime sans l'assissiner.

—Elle criait trop fort. Sans cela, j'aurais bien eu la même idée que vous, monsieur le juge.

* * *

Remède pire que le mal

Papa—Bébé est insupportable, il n'arrête pas de crier. Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de le faire taire?

Maman—Attends! Je vais chanter pour l'amuser.

Papa—Oh! après tout, laisse-le crier, va!

* * *

Grand amour

Je t'aime tant, ma Sarah, disait Isaac à sa femme, que je voudrais attirer sur moi tous les maux qui te sont destinés: mal de dents, mal d'estomac...

Et s'il est dit que je doive devenir veuve?

—Que je devienne veuf à ta place!

Chez les jeunes de l'Action catholique

Le club La Salle invite tous les jeunes de la ville et des clubs des paroisses environnantes à la soirée récréative qu'il donnera vendredi prochain, le 14 avril, à la salle ukrainienne (9620-109e avenue, Edmonton). Ceux qui ne se sont pas encore procuré de billets, peuvent voir les membres du club ou en acheter à la porte de la salle vendredi soir. Le billet d'entrée est de 75 cents et il y aura des prix merveilleux à gagner. Venez tous encourager les jeunes!

La soirée des amateurs, donnée par les jeunes de Legal le 2 avril pour le doyenné de Morinville, a obtenu un succès épatant. Les différents clubs des environs y ont pris part, ceux de Morinville, Villeneuve, Mearns, Rivière-qui-Barre et Legal. Nous désirons remercier tout spécialement les jeunes qui ont bien voulu donner de leur temps à la préparation de cette soirée, ainsi que les parents et les amis qui ont su si bien les encourager.

Notre déjeuner à la hutte, après la messe de 8h.30, a satisfait bien des goûts. Mlle Marie Dumaine et ses aides nous avaient préparé des assiettes succulentes: des crêpes et du sirop d'érable.

La soirée "l'Heure des Amateurs" qui devait avoir lieu le 2 avril, a été remise au mois de mai. On demande à tous les participants de voir Laurent Boisvert et Léandre Létourneau pour leur carte de demande.

Dimanche soir, le 2 avril, plusieurs jeunes de Villeneuve se rendirent à Legal pour assister à la soirée des amateurs. Nos représentants, Melba et Doreen Soetaert ont bien donné leur numéro, "Beg Your Pardon". "Foggy River" fut bien rendu par Raymond Kremer, Emile Soetaert et Denis Hébert.

Jeannette Tremblay,
Comité de Publicité.

Tribune libre

Le Vendredi-Saint à CHFA

Monsieur le rédacteur,

Nous aurions espéré, à l'occasion du Vendredi-Saint, avoir toute une série de programmes religieux de circonstance qui nous eût entretenu dans les sentiments que nous éprouvions. Nous félicitons cependant CHFA de l'initiative du Chemin de Croix à 3h. et de la lecture de la Passion à 8h.30. La prière du matin, diffusée du collège des Oblats, fut aussi très belle. Mais, contraste décevant: immédiatement après cette belle prière et ces beaux chants, CHFA nous donnait un programme "d'orgue enchanté" d'une très pauvre valeur musicale.

Ce qui est pis, à mon sens, c'est le programme de 5h.00 p.m. Nous étions encore sous les bonnes impressions du Chemin de Croix, lorsque l'annonceur nous dit: "Voici maintenant une demi-heure de Valses et Tangos qui nous portent à la danse. Donc fredonnez et dansez avec nous." Pensez donc! de la danse le Vendredi-Saint après-midi! Où en sommes-nous rendus! Ces paroles de l'annonceur, tout comme le programme d'ailleurs ne pouvaient être plus déplacées en un jour si saint et si plein de pénitence. De la danse entre le Chemin de Croix et la lecture de la Passion! A plusieurs reprises, les annonceurs nous ont invités à la danse durant le Carême, pourtant les règlements diocésains nous ont défendu la danse durant le Carême. Qu'est-ce à dire? Ces remarques, trop tardives pour cette année, pourront servir l'an prochain.

Radiophile.

Réunion de l'Alliance Française

La prochaine réunion de l'Allicane Française aura lieu mardi, le 18 avril, à 8h.15 p.m., à la bibliothèque municipale (Salle des Enfants).

M. Pierre Deffontaines, directeur de l'nstitut Français de Barcelone, Espagne, sera le conférencier. Il parlera de "l'Homme et la Forêt". Sa conférence sera accompagnée de projections.

M. Deffontaines est un éminent géographe, connu dans le monde entier. Il a collaboré à plusieurs oeuvres scientifiques; il est l'un des fondateurs de l'Institut de Géographie de San-Paulo, Rio-de-Janeiro, Québec et Montevideo. Il saura sûrement intéresser ses auditeurs.

Après la conférence, l'Alliance Française recevra ses membres et ses amis au "Seven Seas".

Elle annonce aussi la venue à Edmonton de M. André Latreille, professeur d'histoire à l'université de Lyon. La date et le sujet de sa conférence seront annoncés plus tard.

Une nouvelle histoire du Canada français

Au début de mai, le chanoine Lionel Groulx, président de l'Institut d'Histoire d'Amérique française, fera paraître, aux éditions de l'Action Nationale, le premier volume d'une nouvelle **Histoire du Canada**.

Cette histoire comprendra quatre tomes. Le premier est consacré aux débuts du régime français, jusqu'à 1713, date du Traité d'Utrecht. Le deuxime conduira le lecteur jusqu'à la cession de la Nouvelle-France. Les deux derniers porteront sur le régime anglais et la Confédération jusqu'à nos jours.

La Ligue d'Action Nationale coopère de cette façon avec la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, qui a présenté l'historien national aux auditoires radiophoniques du Canada français, par l'organisation de cours dominicaux.

Il y aura deux éditions: l'une populaire, à $2.00 l'exemplaire, et l'autre de lúxe, autographiée par le chanoine Groulx. On peut retenir un exemplaire de luxe en envoyant sa souscription à l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame, Montréal.

LEGAL

La paroisse a perdu un autre de ses paroissiens, dimanche midi, le 9 avril, dans la personne de M. H.-A. Champagne. M. le curé lui avait rendu visite la veille, dans l'après-midi, pour lui administrer les derniers sacrements. M. Champagne était malade depuis plus de six mois.

Il quitte sa famille à l'âge de 65 ans et 3 mois, laissant dans le deuil, son épouse et sept enfants: Alphonse, Francis, Laurent, Léo-Paul, Virginie, Georgette, Laurette; trois soeurs, dont Soeur Marie Virginie des Filles de Jésus-Marie, d'Outremont, Mme Marguerite Labute, en Ontario, et Mme Nora Valentin, de Détroit.

M. H.-A. Champagne naquit à Stony Point, Ontario, le 1er janvier 1885 où il demeura pendant plusieurs années. Plus tard il déménageait à Détroit où il travailla pour la Compagnie Ford. Il arrivait dans l'Ouest vers 1918 et s'établit à Morinville. Il quittait Morinville avec sa famille pour s'établir à Legal en 1927.

Le corps de M. Champagne fut transporté chez Connelly-McKinley, dimanche après-midi. La famille se réunit lundi *soir, au salon funéraire, pour offrir des* prières pour le repos de l'âme du défunt. Le corps fut de nouveau transporté au foyer de la famille mardi après-midi. Une foule de parents et d'amis s'y réunissaient, pendant la soirée, pour prier pour le défunt. Le service eut lieu à Legal mercredi matin, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Mgr E. Tessier célébra la messe, assisté de M. le curé et de M. le vicaire.

Les porteurs étaient les quatre fils du défunt: Alphonse, Laurent, Francis, Léo-Paul, et les deux frères de Mme H.-A. Champagne, M. Arthur et M. Paul Champagne, de Morinville.

Les membres de la famille désirent remercier les parents et amis de leurs condoléances et offrandes de messes.

* * *

On vous invite tous d'avance à une partie de cartes et bingo, organisée par l'école, qui aura lieu dimanche soir prochain au profit de la paroisse.

M. Alfred Garneau nous quittait lundi matin pour l'Hôpital Général d'Edmonton où il subira probablement une opération. Nous lui souhaitons un bon succès et un prompt retour.

* * *

Nous voulons remercier ici, encore une fois, le R.P. Fernand Thibeault, o.m.i., du collge Saint-Jean, qui est venu aider aux cérémonies de la semaine sainte. Nos collégiens sont aussi venus passer quelques jours, en fin de semaine, à l'occasion de Pâques. Ils sont retournés au travail lundi soir dernier. Nous leur souhaitons courage et succès pour ce dernier terme avant les grandes vacances.

Présence de Dieu dans l'histoire

Paris. — Dans l'une de ses dernières conférences à Notre-Dame, le R.P. Riquet a déclaré:

"Qu'on le veuille ou non, Dieu se trouve présent à toute l'histoire de l'humanité. Il la domine, il la pénètre. Il l'envahit de toutes parts. . . Qu'on le veuille ou non, dans notre pensée il y a, et pour toujours, Jésus-Christ. Notre vie, notre pensée, en portent la marque indélébile.

"Rien n'a pu, jusqu'à maintenant, l'effacer. Deux mille ans de vie chrétienne, de culture chrétienne, de pensées, d'habitudes et de moeurs chrétiennes, d'enseignement chrétien, de foi, d'espérance et de charité chrétiennes, cela ne s'efface pas, cela laisse des traces, cela se poursuit et se reproduit comme une semence inépuisable.

"C'est la présence active, chaleureuse, entraînante d'un vivant qui nous attire. Tout vrai chrétien vit de cette conviction. Elle est la substance de sa paix et de sa joie".

L'Italie et les divorces étrangers

Rome. — Un projet de loi permettant aux tribunaux italiens de rejeter les demandes de reconnaissance d'un divorce prononcé par un tribunal étranger, a été adopté par la Commission de la justice du Sénat italien.

Il existe actuellement une convention entre l'Italie, d'une part, la Suisse, la Roumanie, la Hongrie, et l'Autriche de l'autre, en vertu de laquelle les sentences prononcées dans ces pays sont considérées comme légales en Italie, et vice versa.

C'est pour cette raison que, bien que la loi italienne prohibe le divorce, 260 divorces ont été proclamés en Italie en 1946, 185 en 1947, 249 en 1948, et 300 en 1949. La plupart de ces affaires ont été traitées par le tribunal de Turin.

Ecoutez CHFA

Tous les soirs à 7h.00 et le dimanche à 6h.45:
"UN HOMME ET SON PECHE"

Du lundi au vendredi à 5h.30:
"YVAN L'INTREPIDE"

Le lundi de 8h.30 p.m. à 9h.00:
"AVENTURES SCIENTIFIQUES"

Les mardi, jeudi et samedi, à 7h.45 p.m.:
Entrevue avec le P. P. Buliard, o.m.i., missionnaire en Terre de Victoria.

Les mercredi et samedi à 5h.45 p.m.
"Votre Conseillère Orize".

Le mardi de 8h.15 à 8h.45: "COURRIER DE RADIO PARENTS"
Le mardi de 8h.45 à 9h.00: "NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF"
Le mardi de 9h.30 à 10h.00: "IL Y A CONCERT CE SOIR"

Le mercredi de 7h.45 à 8h.00: "LE CHANTEUR DES PRAIRIES"
Le mercredi de 8h.30 à 8h.00: "ME CONNAISSEZ-VOUS?"

Le jeudi de 7h.30 à 7h.45: "DANS L'INTIMITE FAMILIALE". avec M. Maurice Lavallée.
Jeudi de 8h.15 à 8h.30: "RIMES ET FANTAISIES AVEC THERESE"
Le jeudi de 8h.30 à 9h.00: "L'ECOLE DES PARENTS"

Le vendredi de 7h.30 à 7h.45: "EN PIANOTANT AVEC F. JACKSON"
Le vendredi de 7h.45 à 8h.00: "CHRONIQUE LITTERAIRE"
Le vendredi de 8h.30 à 9h.00: "LE CHOC DES IDEES"
Vendredi de 9h.00 à 9h.15: "RENDEZ-VOUS AVEC LETOURNEAU"
Le vendredi de 9h.15 à 9h.30: "COURS D'HISTOIRE DU CANADA"

Samedi de 4h.30 à 5h.00: "LE COIN DES PETITS AVEC FRANCINE"
Le samedi de 5h.00 à 5h.30: "LE MESSAGE DE L'IMMACULEE"
Samedi de 5h.30 à 5h.45: "CAUSERIE DE L'HEURE DOMINICALE"
Le samedi de 5h.45 à 6h.00: "RADIO COLLEGE"

Le dimanche à 10h.00 a.m.: "L'HEURE DU CONCERTO"
Le dimanche à 11h.00 a.m.: "LA MESSE PAROISSIALE"
Dimanche à 1h.15: "JARDINS PLANTUREUX, JARDINS FLEURIS"
Le dimanche de 2h.00 à 2h.15: "RADIO JEUNESSE"
Le dimanche de 3h.30 à 5h.00: "CONCERT SYMPHONIQUE"
Le dimanche de 5h.00 à 5h.15: "REGAL ARTISTIQUE"
Dimanche de 5h.30 à 6h.00: "FORUM DE L'HEURE DOMINICALE"
Le dimanche de 7h.30 à 8h.00: TROIS DE QUEBEC"
Le dimanche de 9h.00 à 10h.00 p.m.: "CONCERT DOMINICAL"

BIENTOT A CHFA
"LES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES". Radio roman détective, une gracieuseté de Radio-Canada.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocycles — Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. — LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—A la classe étudiante	A la classe étudiante	A la classe étudiante	A la classe étudiante	Soyons heureux	A la classe étudiante	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h 55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.15—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.45—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
10h.59—						La messe paroissiale
11h.00—L'Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Le coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Activités sportives
12h.35—						Plus beaux refrains
12h.40—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		
12h.45—Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.		
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux, jardins fleuris
1h.30—Chansonnettes.	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Notre Folklore	Concert populaire
2h.00—Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéras et opérettes	Radio Jeunesse
2h.15—						Musique légère
2h.30—						La Bonne Chanson
3h.00—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	A l'Opéra	Fantaisie pour violon et piano
3h.05—Chefs-d'oeuvre de la musique	Les Grands Maîtres	Chefs-d'oeuvre de la musique	Les grands maîtres	Chefs-d'oeuvre de la musique		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	A l'Opéra	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Refrains célèbres	Concert symphonique
4h.30—Détente	Détente	Détente	Détente	Détente	Le Coin des petits avec Francine	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades		Concert symphonique
5h 00—Valses et Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—						L'Orgue populaire
5h.20—						Nos solistes
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Heure dominicale	L'Heure dominicale
5h.45—Refrains de l'Ouest	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Radio Collège	
6h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Récital, orgue, piano
SOIREE						
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	La Sieste musicale	Notre Folklore
6h.35—La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale		
6h.45—						Un homme et son péché
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Au pays des Pampas
7h.15—Chantons	Chantons	Chantons	Chantons	Chantons	Chantons	
7h.30—Compositeurs célèbres	Mélodies inoubliables	Saludos Amigos Chanteur des pariries	Dans l'intimité familiale	En pianotant avec Fred Jackson	Chronique sportive Compositeurs célèbres	Trois de Québec
7h.45—Mélodies inoubliables	Entrevue avec le R.P. Buliard.		Entrevue avec le R.P. Buliard.	Chronique litéraire	Entrevue avec le R.P. Buliard.	
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Au 18e siècle
8h.15—Extraits d'opéras	Radio-parents	Sous les Palmiers	Rimes et fantaisies avec Thérèse	Extraits d'opéras	Vive la Canadienne	
8h.30—Aventures scientifiques	Nos chansonniers	Courrier de Radio Parents	Me connaissez-vous	Le Choc des Idées		Album de la musique que nous aimons
8h.45—	Français sur le Vif					
9h.00—Trésors symphoniques	Fantaisies pour trois instruments	En Récital ce soir	Trésors symphoniques	Rendez-vous avec Jean Létourneau	En Récital ce soir	Concert Dominical
9h.30—	Il y a concert ce soir	Variétés semi-classiques	Histoire musicale	Histoire du Canada	Variétés semi-classiques	
10h.00—Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—Les Grands Classiques	Souvenirs	Les grands classiques	En sourdine	Souvenirs	En Sourdine	
10h.15—						L'Heure du repos
10h.30—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions